

L'absynthe d'Emma.

Par Laurent Cancé Francis
alias Laurent Louis.



Missing Earth 06-2019
(sources photogrammetries Sketchfab)

"Certes la gestation, la tétée et l'accouchement sont identifiables, mais il ne s'agit pas d'être totalement vide, pour faire inspirations dans l'état de nature."

La vie sur une planète dépend de trois éléments fonctionnels plus un quatrième tronqué par l'interaction. Le code génétique est une mutation de développements.

Elles n'ont aucune idée de comment se forge l'esprit, autant que les débiles communs prétendus normaux, non plus, c'est d'autant plus pénible que ma démonstration met en évidence l'absconse réalité prétendument, d'une civilisation en saturation et demi-teinte, ingérable et dont le Cosme est une aberration.

Il ne s'agit pas de confondre travail et discipline, mais on trouve la mégalomanie dès que l'on considère le parasitisme que je subis.

"On serait dans une bulle au fond de l'océan, ils raconteraient qu'on est au dessus de leur tête transparent."

L'intelligence ne se somme pas, elle se pondère. La nature mimétise, c'est ainsi que l'on définit une intelligence globale et heuristique.

"La logique est elle une valeur ajoutée ou l'essence du propos ?"

Mon modèle de l'atome définit le champ électrostatique comme un calcul savant générant ainsi à échelle macroscopique, la vie. Quoiqu'il en soit, l'intérêt du modèle est d'effectuer un calcul métamorphique, et donc observer sans altérations ce qui se passe à l'échelle microscopique, l'intérêt est de pouvoir calculer la -translation- de potentats, et donc, de définir l'exact moment d'interaction.

Je prouve la composante récursive, et il est établi que le vecteur de Poynting suffit au calcul à l'échelle de la vie, ce qui revient à considérer le potentiel d'un esprit libre dans toute la connaissance, et par conséquent l'optimisation des calculs intelligents, ce

qui permet d'intégrer les interférences de permutations, ce qui est déjà possible dans les meilleures conditions de l'existence, dans la plupart des cas complètement au hasard...

Une topologie fonctionnelle qui se résout en aires idéales ? Une application de choix. Je vais donc choisir 3 formes de mon heuristique, 1, 2 et 4...

"L'ombre est le démon que la chrétienté aurait du chasser de son jardin les temps couverts."

L'unicité de l'heuristique n'est pas démontrée, mais sa rareté est évidente, son utilité à ce jour n'est pas vérifiable, et il n'est pas évident que cela puisse être compris dans l'état, il y a plusieurs intrications relatives déjà, et une propriété intellectuelle importante qui relate de l'orientation, ce qui n'est pas commun ni même consensuel, le singleton n'étant pas accessible directement sinon que des dérivées sont possibles. Des calculs connexes sont possibles et les lois fonctionnelles sont exprimables déjà.

Leur lâcheté est un résidu de se faire les questions

et réponses entre eux, enfants de pédophiles et violeurs nés, de vulgaires empoisonneurs, à peine capables de médiocrités, et ne professant que des -aberrations-, des rêves médiocres, après un repas chargés, c'est criminel et ce n'est pas du spectacle qu'ils disent, faudra supporter leurs embolies, parce que dans le lieu-dit, il y a génie, et autour des demeurés, à croire qu'ils volent nos mots...

Les rêves sont les fantasmes d'autrui, une vérité qui annihile la pensée de mécanismes pervers qu'on l'eut cru ou pas, et qu'il convient de considérer dans l'approche introspective de la réflexion, ce qui ne relate pas de mauvaise foi, sinon engendrant une introspection inutile et débile. Les résultats sont là, et le troupeau peut évoluer, l'approche systémique étant en réalité plus simple que les harcèlements, disons-nous que "faire son truc" est une approche implicite de rigueur et ne requiert pas le pourrissement des autres...

La fleur s'ouvre quand j'ai fini de danser, que la pluie raidie nos âmes que le temps de l'averse un rafraichissement...

Vient sans doute le regret de ce qui est passé pour ceux et celles qui ne l'eut su, pire que l'existence de le savoir et de ne pouvoir faire qu'attendre celle qui fera grandir en elle encore mon sang, l'essence de la vie. Demain est le jour de la pluie.

Mon plaisir fait croire à l'intelligence, mon génie en

l'amour. Grâce à mon génie, j'ai pu combler mon précoce désir de paternité, grâce à mon amour, j'ai pu profiter de bons temps. Je suis saint, plus que ma neurophysique le travail de la passion de la vie dont la mort est le paroxysme...

En réalité, le système occidental n'est pas le système fantasmé, et pourtant il conviendrait d'une meilleure intégration de la population; que cela ne tienne qu'au surplus de travail que le travail finit par payer, que l'on choisisse le confort et non qu'on le subisse, qu'il faille comprendre l'utilité de la tâche. Ce qui ne convient pas d'associations, rares étant les rêves qui nous aident à grandir, quand bien même ce que l'on fantasme à du être marqué dans tous nos esprits...!

Pour faire simple, il y a plusieurs catégories aux rêves, fantasmes et des caractères hallucinatoires. L'idée de l'état de nature est de ne pas faire part du marasme organique relatif, ce qui n'est pas vraiment l'intérêt de tous, et engendre quelques problèmes avec les sujets que l'on ne questionnera pas plus d'intérêts publics. Le macro-organisme, définissable en des lieux par le Cosme, peut évoluer aléatoirement, ce qui n'est pas sans masse lunaire et l'idée donc de la gestion et du repos et de l'humeur, n'est pas accessible à tous, car le principe de sociabilité est un obstacle à l'égo, et ne peut être décrit autrement.

Le phénomène de l'inconscient définit de nature, est alors mesurable autant que subjectivement par la

rigueur, et il vient de nombreuses question facile à répondre par les croyances de constater le retard mental et de la populace et comportementalement des acteurs du propos, mais l'idée du subconscient prend de l'ampleur de nos jours car fascinés par "l'obscurité", la dérive expliquerait l'obligatoire de la soumission, pour compter encore les erreurs commises, ce qui n'est pas vraiment organique, car suivant les mêmes lois que la matière, car l'observable est catégorisable !

Les amalgames sont une partie des précipités de synthèses qu'occupent des lois, et il vient la corrélation entre l'être et le lieu seulement de conscience, ce qui fournit de bonnes bases pour explorer ce qui n'est pas utile de considérer...

On peut reproduire les cieux déjà réalisés facilement, mais savoir de son aimée ou de soi qui en veut le plus est un cadeau de l'être cher, plus encore de ne jamais s'entendre et de prétendre savoir de qui la faute...

Les enfants sont mieux inspirés quand on pense à leur bien être !

Y en a un peu marre de voir les cochons à tonton, mais ça travaille, ça travaille, quand y en a un qui grouine on ne sait pas le suivant qui va grouiner, mais ça leur semble cohérent, c'est fantastique, on pourrait même les sentir en train de se lécher le cul, ce qui ne doit pas être si agréable que ça, encore un piège à cons !

Fatigue. Le verbe est ancestral et prime sur les autres mots, ce qui ne donne pas moins de libertés que de connaître un verbe de plus, ce que l'animal se confère par leur propriété, que chaque animaux ont leurs verbes, et que les animaux s'accomplissent sans fardeau car la liberté n'a pas de prix que l'article est né du commerce en même temps que les mathématiques, que les sujets étaient maladifs au commencement et que l'idéologie du tout matière grise est en train de tomber en désuétude, ce qui n'est pas un mal mais de donner des orgasmes est aussi une liberté créatrice, comme d'en être inspiré pour raisonner un bien-être ou un rêve, car il ne reste d'inconnue que dans la plus ferme obscurité pour celui qui avisé aura tout appris de ses gestes, et de sa parole, car les mots recèlent plus de secrets que des équations différentielles que l'on rêve de résoudre, et qu'il n'y a d'issue que dans l'expansion et comment s'établissent les choses entre elles.

Fatigue. Le rêve secret anime aussi des vies, le secret est un travail permanent, la réussite à un projet, est le rêve de tous, ce qui ne laisse pas grandes mesures pour être libres, sinon le choix du verbe, autrement-dit de nos amis véritables, car les sujets sont tous sales et stupides, et que si la femme est belle, on ne saura au final plus pourquoi cette cérémonie, et autant que l'on sache peu de vivre sans amour, que seule une vieille étoffe en fait rêver, c'est sans compter sur tous les habitants de la nature, n'y-a-t-il pas là la seule solution au

problème, si ce n'est que le problème n'est pas connu, mais que la solution est déjà conçue, que le rêve continue, et qu'il faut oublier ce réel qui n'est pas le notre en réalité, que les bouffons ne nous atteignent plus et que l'on puisse aussi bien réfléchir à la solution, qu'il y en ait déjà qu'il ne reste qu'à écrire de belle manière.

Un temps si bref, fruit de nombreux labeurs, et dans la réussite de l'idée de génie, mais sans reconnaissance véritable car unique à ce jour. Le travail accompli est une expérience sur plusieurs années, et le choix de la relation équivoque du procédé et de la réalisation un travail purement scientifique, mais autodidacte depuis des décennies, ce qui ne paraît pas vraiment génial à ceux qui n'ont jamais conçu. Le temps d'une bonne idée qui ne suit personne, autosuffisante, et démonstration de mon intelligence, plus que les bouffonneries relatives et ces fantasmes de droits. Une aventure au pays de l'intelligence, dans l'approche systémique, et dans la considération de l'élaboration, entièrement singulière, une succession d'observations et de constats, une étude sur la nature des choses et du vivant, et l'expansion de l'état de nature jusqu'à la création. Il s'agit en réalité du premier échantillon, et l'utilité enfin, la collision certaine du réel et de l'imaginaire, non pas de tourner en rond, mais celle de brûler le feu de paille de la vie...!

Toujours question d'observables et de rigueurs.

L'orbe de la mesure d'orientations d'aires, qu'elle fusse de 3 étalons ou plus donne autant de réussite que l'orbe dont je discute à propos du temps, mais il ne s'agit pas d'autres raisons que cela soit conçu intelligemment, autant qu'il y a un intérêt particulier à chaque constructions orbiques, dont les topologies sont simples à comprendre dès lors que l'on établit un filtre génétique, concept qui commence à dater, mais qui devient essentiel à tout développement, en termes d'optimisations et de résultats d'heuristiques, car c'est bien cette forme intemporelle qui permet beaucoup plus que prédit par les prétentions...

"Le temps est plus long quand on le compte !"

On se blesse moins à comprendre à plusieurs, c'est la certitude de l'intégration, mais quand il s'agit de nouvelles idées, il faut d'abord comprendre ce qui fait la caste et la blessure, il ne s'agit pas de considérer un autre modèle pour expliquer la recherche de régénération, le phénomène est sensible, et ainsi de la multi progéniture, on constate le phénomène de l'inné ou de l'acquis relatif, autant que pour baumes il n'y a pas grand chose de bien fulgurant, nous vivons encore à une époque où les AVC font peur et ne se soignent pas bien, mais il y a une différence subtile pour ne pas dire avoir trop bien compris par exemple...Mais l'enfant, en général, peut mieux comprendre et

retenir de choses que l'adulte légumé de son temps devant la télévision ! La logique est plus précise que le radotage, ce n'est pas l'accouchement qui fait rêver.

C'est approximativement le fait que la mort est douloureuse et comment le cerveau gère l'événement qui vieillissent le corps, non pas seulement une approche psychologique car n'aboutissant qu'à un échec, il est inutile de préserver une humeur.

Le calcul de l'expression génétique dans le phénomène de la pensée, est en outre classé par une quantification prédictive de l'approche à se faire une idée, autant que cette propriété est démontrable, et autant que l'heuristique ne se limite pas au singleton, donc qu'il serait possible d'évaluer la topologie des associations neuronales, ce qui n'est pas une résultante de statistiques, mais bel et bien de la mécanique du corps et donc les relativités à l'existence. Le phénomène de se faire une idée est basiquement évaluable comme une porteuse qui altère les somaties et permet un développement, tout comme la consommation de café qui incite au travail.

"Ça croient encore que l'on peut oublier quelque chose dont on se souvient, même à fautes graves, c'est tout simplement de l'indécence."

Une vieille idée si vide de sens quoiqu'il en soit, mais le choix quand il est d'actualité, n'est plus personnel et dépend de ceux qui en tire une leçon; ce n'est critiquable que lorsque le peuple se soumet finalement, et donc altère les convictions vers du n'importe quoi, ce qui se passe réellement quand l'espérance n'est que mauvaise. Pour faire une révolution, il faut être le moins nombreux possible, car sinon les prétendants s'écharpent pour prendre le pouvoir, ce qui est à bannir dans une idée de république, et de genèse quand il s'agit de démocratie, mais plus personne n'est d'accord, ce

qui est la réalité de l'usurpation, ce qui se nomme aussi vivre aux dépens...

Pour ce qui est des nombres premiers, il suffira d'écrire des mots pour qu'on les entendent en les lisant...

Le hasard faisant bien les choses, que ce fut toujours une intelligence à comprendre, qu'il n'existe pour ainsi dire que l'aléatoire, et dont la propriété soumet le respect, qu'il s'agisse de concevoir les choses impossibles, que cela fut d'un heureux hasard qui s'interroge que l'on eut oublié au final comment. Nos amis animaux nous donnent de bonnes augures pour peu que l'on sache communiquer, et plus encore qu'il y eut un sens que l'on se rassure d'avoir bien pensé, que les finalités aient été considérables pour peu que l'on fut intelligent aussi.

Autant que considérables sont les raisons qui aboutissent à un triplet de la tâche, qu'il ne s'agit pas exactement d'espaces de même nature !

Se priver volontairement d'une chose permet d'en obtenir une autre, et quand bien même on puisse revenir en arrière pour obtenir deux choses dont une plus accessible; certes la considération du besoin est somme toute relative, mais quand il s'agit de se motiver pour un calcul ou un travail, ce n'est pas la même chose que les propagandes qui poussent à la conformité...

Si d'intégrations par parties, on évalue, des

intervalles d'approximation par des valeurs moyennes, alors on peut définir la différenciation d'intrications et d'interférences, notamment si on considère des structures nodales que l'on construit de manière intégrales par le choix, ce qui abouti obligatoirement à une intelligence, ce qui ne relève pas de considérer qu'à propos du temps, une interférence n'est pas plus qu'un souvenir et qu'une intrication est plus qu'inspirer, ce dont génétiquement on écrit de récursivités, ce qui ne laisse plus de place au gaspillage, et on parle d'optimisations quand l'intrication fait interférence(s), ce dont on peut considérer comme un respect; par conséquent, il n'y a que l'amour pour considérer l'utilité d'un souvenir, intellectuellement. Somme toute, il existe de nombreuses satisfactions à l'existence de la table de vérité en logique mathématique, plus que simplement la démontrer, mais il y a un intérêt particulier relatif à l'ignorance de la considération du temps quant à ne faire que la postuler, par exemple avec la théorie du chaos.



"Une question se pose finalement de savoir si la douleur tue ou si seulement la mort est douloureuse..."

De trop parler, on s'obstrue l'esprit, mais sans la parole, on ne développe pas de formalités. L'essentiel du langage est donc de concevoir un Cosme dans lequel on peut évoluer librement. Par conséquent, le travail est l'anarchie du confort...L'humour étant la perte de temps évaluée. Le trou noir étant l'intégrale de la photonique, que reste-t-il d'un photon qui se désintègre, et d'un trou noir qui se meut à la vitesse de la lumière, la masse du photon étant nulle que l'on en déduise qu'il se

téléporte quand il se désintègre, ce qui permet de quantifier l'état de matière, plus simplement, mais qui reste autrement plus matériel qu'une particule quand il s'agit de fonctions, ce qui permet d'expliciter les ondes gravitationnelles avec raison.

La propension du vide du particulaire devenant l'expression, l'imaginaire et la longueur d'onde du élément de matière étant duales, l'équation différentielle étant si logique que l'on oublierait que les solutions sont vides de sens. Le concept moléculaire est du même ordre que ce que tous ont rêvé de résoudre...

L'ignorance de celui qui parle vient quand celui qu'on écoute n'est pas la même personne, la volonté d'autrui ne fait pas la motivation d'un seul, et le bon sens n'est pas toujours le sens commun !

Une abstraction est une création singulière d'un seul esprit, et il ne vient que du matérialisme pour concevoir un archipel de connaissances, car, le Cosme en est ignorant, c'est justement le sens opposé de ce qui est prétendu, et bavards on oublie que l'on ne se connaît plus, pour toutes ces différences et autant pour ce qui est construit, mais c'est l'ennuie et l'utilité qui font la créativité, dans tous les cas, et non pas les humeurs d'autrui, ce qui ne doit déranger personne vu l'état des abus, et des usurpations, la réflexion étant le maître mot d'un confinement, celui de l'apprentissage, quand bien même on eut pas trouvé utile de tout exprimer sur des brouillons, car l'idiotie du Cosme est une réalité

alors que l'Univers est une entité réelle. Une abstraction est donc l'état de toute la connaissance, et l'expression d'un besoin, ce qui correspond avec parcimonie à l'intelligence et non pas l'imperméabilité aux photons supposée de la matière.

Ce qui se résume que ce fut d'être heureux qui tue, sans doute que je suis en vie d'être malheureux autant que l'on peut prouver que les oblitérations naissent du crime, et non pas de la volonté.

Il n'y a pas de justice. Le miracle de la vie nous confronte à des décisions. La propension de l'autre nous contraint à des choix. L'idée d'un monde naît de la volonté. L'exemple de la stupidité est devenu la seule source de nourriture, le tort à qui l'oublie.

Outre les vauriens tout excités, juste pour dire que quand je prends ma plume pour écrire, j'y pense depuis de longues années, certaines de mes sciences sont mêmes sacerdoxes, et finalement, leur monde est plus petit que ce qu'ils prétendent avoir, sans gênes, et d'usurpations car je suis pauvre. Qu'on ne me dise pas que ces gens travaillent ! Cela dit, l'oeuvre des chats est plus passionnante, donc, chacun ses hontes, et le respect est du ou doit être imposé, une vulgarisation scientifique n'étant pas un roman photo !

Il s'agit de se poser des questions plutôt que

consommer aveuglément des propagandes de toutes sortes, le phénomène des sciences n'étant pas commun, et les mégalomanies tuées pour des délires d'échelle alimentaire, ce qui ne correspond pas vraiment à du paganisme à ce stade de réflexion. Sauf que, le délire ambiant du progrès est de se badigeonner des défécations, de cadres à ouvriers, d'ouvriers à statutaires et rares sont les nobles à ne pas agir de la même manière, même s'il s'agit de l'intelligence du corps. La propension s'est quand même promulguée à idolâtrie ce qui ne donnera aucun résultat satisfaisant, autant que les croyances en les statistiques, autant qu'un singe connaît mieux le corps humain que Darwin.

Il vient que le concept de télépathies est une considération de l'influence de la matière sur l'esprit et autant que l'on se targue de tout saloper pour prétendre connaître l'influence de l'esprit sur la matière. Il existe une troisième considération de liens, ce qui prône la compréhension des singularités. Donc, il y a "singes" et singes, mais le raisonnement ne s'arrête pas là, le langage humain excitant le tout vivant de l'incompréhension, alors que l'écriture animale même est génétiquement codée, autant qu'il devient aisé de comprendre qu'une petite griffure de chattes en s'amusant est plus un soin que n'importe quelles posologies de médecine prétendue humaine.

Bien que le calcul était parcellaire il y a dix ans,

même si certains résultats étaient plus aboutis que le reste, il vient essentiellement que nous avons passé dix ans mes chattes et moi à se comprendre et le concept de l'espèce est une adéquation à l'intelligence qu'elle soit animale, prétendument humaine, ou artificielle, ce qui n'est pas le résultat de l'espèce encore, ce qui est pourtant si clair que l'on y voit pas la logique phénoménale de l'avant-garde avant que l'on fut éduqué pour le comprendre, ce qui correspond facilement à comprendre l'usufruit réel, et non pas les mythomanies perverses dont on peut être victime pendant l'étude, ce qui ne relate pas de la mauvaise foi aussi vantée.

L'idéal n'est pas un fantasme, le travail demande toujours réflexion, ce qui n'est pas de violer à tout va, pour des raisons obscures de ne pas s'assumer, sauf que les mots ont rapidement perdus leur sens avec la somme d'abus de ces populations uniquement perverses, et leurs délires de victimisation, autant que la négation de leurs fautes si graves, que l'on ne considère surtout que notre irresponsabilité, une tache qu'il convient de considérer, ce qui ne sera pas fait, car j'exige la loi, non seulement de mes plaintes, mais surtout de l'odeur désagréable de la mauvaise foi, quand il s'agit de considérer l'intelligence, que la négation des délits aboutie à des usurpations et des malversations, autant qu'il n'a jamais été question d'intelligence quant à ces pervers, que l'on puisse profiter de bon temps sans devoir supporter leurs invectives, surtout que ça

préfère halluciner plus que comprendre, ce qui n'est plus tout à fait un problème local, mais que l'on ne considère que sous la forme ignorante du grand n'importe quoi qui n'a jamais été élaboré, autant que l'on ne veuille pas mourrir pour rien, ce qui n'est pas la volonté du grand nombre, ce qui est de la philosophie.

Dire que l'on doit préciser que mon manque de confiance en eux est légitime quand ils ne sont que de vulgaires pédéastes et débiles empoisonneurs ! Ce n'est pas de la rancune, mais bel et bien leurs actions pédophiles, et ça ne pense qu'à voler, sauf qu'il faut aussi considérer que je privilégie l'animal sur ce que l'on peut nommer par les crimes qu'ils ont commis. Le discours pour pas passer pour des pédés est de nier leurs jalousies, l'intérêt de parler seul n'est pas commun, mais la réflexion porte sur la différenciation des espèces avec la considération évidente des "nuisibles", en même temps si les rats poussent les merdes vers le lieu le plus infâme, peut-être que ça sent moins dans les quartiers que l'on puisse nier l'humour de leurs humeurs. Mais, cela devait être un échange, sans même mon avis et mes préférences, c'est dérisoire, mais on ne comprend pas très bien le rapport de force inter-communautaire, surtout quand il s'agit d'éducation à la base, même s'il s'agit de faire lieux communs à l'apprentissage, vu la perte de temps et l'incapacité de faire progresser le Cosme, il vient surtout l'idée de priver ces gens de leurs mouvements, car dérives

sectaires, incitations à la débauche, troubles à l'ordre public, et abus de la psychiatrie, n'aboutissent aucunement à un mieux pour les enfants.

Ce que l'on a pu apprendre, c'est que même les velléités perverses trouvent un public, ce qui n'est pas de la responsabilité de celui qui inspire mais comment on s'inspire, le choix appartient à l'animal, et il s'en suit autre chose que seulement considérer la toute puissance d'un Dieu, mais bel et bien du bien-être en général, ce que l'on savait déjà de mes petites expériences personnelles. Le fait que je pense mieux que les autres, c'est justement que je ne nuis pas, ce qui est donc démontrable par l'intérêt de la recherche d'un bien-être et non pas de super powaa du grand n'importe quoi, car les bouffonneries des uns et des autres font plus ou moins rire, ce qui ne fait pas la santé ni même l'intelligence, et nous avons la preuve évidente de leurs dépendances.

L'assertion "Une hallucination visuelle est un photon qui se désintègre." était déjà démontrable il y a plusieurs siècles !

C'est surtout qu'ils ont rien à montrer qui fascine, le plaisir créatif n'étant pas communicable, la réflexion scientifique demandant un peu plus d'intelligence, le travail de synthèse se nomme vulgarisation scientifique dans le cas de l'expression appropriée, ce qui ne relate pas vraiment de racontards ridicules et limités liés à des fantasmes de jalousies, ce qui tue, et qui ne s'agit pas de ma responsabilité, autant que l'incubation est mesurable, et c'est bien mieux de réfléchir à l'intelligence que de considérer des

pseudo-corps quasi-religieux et oblitérés par la vérité, ce qui ne relève pas de mon erreur, parce qu'il faudrait proposer une solution qu'ils ont salie et bafouée pour leur petits plaisirs de mythomanes pervers.

La solution est proche mais elle ne relate pas de discussions, seulement l'intérêt de ne pas commettre d'erreur, c'est mieux dit en respectant ma noblesse mais peut-être une nuisance pire.

Sauf qu'il s'agit pour dérive de nier les faits, chose que l'on considère étourdie quand il s'agit de tant de stupidités, mais qu'il n'est pas considérable à l'us, ce que l'on cache pour prétentions, ce qui n'eut été cru que si la mauvaise foi pouvait s'arrêter, surtout quand il s'agit pour un nombre non singulier d'avouer leurs délinquances sexuelles, non pas de travailler sur les codes, mais d'usurper l'intelligence fut une habitude chez les autochtones de ce lieu en perdition pour les mensonges, mais que l'on peut traiter simplement en réduisant les espaces entre les gens du moins d'un niveau spirituel et croire à nouveau au progrès, parce que l'intelligence se pose des questions d'études, et que l'ignorance ne s'avoue plus face au génie dénigré. Je ne parle de ma personne en ces termes que pour un travail intellectuel réel, et non pas pour les délires d'une psychiatrie de bouzeux !

Tant d'histoires de travailler, n'est pas la volonté d'être emmerdé, mais quand l'histoire veut que la proximité irrite autant les yeux, que l'on considère

le génie comme un mouvement de cirque, il ne s'agit plus de bon sens, et les fantasmes sont effarants, surtout que je nie pas mes amours réels, et le bon temps glané à l'intelligence animale qui est trop vive pour être comprise, car l'excitation mythomaniacale est certainement liée aux ménopauses, et que l'on vit plus longtemps.

La question était l'essence d'un monde, c'est raté, il y a des mots et des pervers, les perverses sont totalement manipulées, et j'ai quand même une bonne intention à faire valoir qu'il ne s'agit pas de médiocrités ou d'usurpations.

Le phénomène est à l'étude.

"Incapables en 2000 ans de penser que les oiseaux ne veulent pas manger de mouches."

L'importance de la volonté, n'est pas dans son achèvement, c'est en partie ce que l'on devait réfléchir en tant que problématiques bipolaires, sauf que les imbus de malversations usent de concepts qui leurs sont étrangers en tout point, pourtant observable à l'oeil nu !

La sérénité est une acquisition de la finalité, et vient une reconnaissance égotique de l'absolu, ce qui suffit à se poser des questions et réfléchir à autrui quand il est assimilable de la même personne, ce qui n'est pas vantardises mais quand bien même

d'excellence, et l'usufruit n'a jamais été la problématique, par conséquent le savoir est primordial, ce qui ne relève plus d'une expérience mais d'une étude consensuelle, et un propos personnel, et mes relativités sont l'exception, je ne suis pas un bouffon, même si le riz était meilleur, et même si la bière n'avait cette fois là par mauvais goût...

Quand bien même, il s'agit de la volonté qui s'exprime et non pas de l'erreur de propagande, et le raisonnement s'achève.

Des rats d'égouts qui veulent briller, on appelle ça des mouches ! Il n'y a aucun doute possible, la réalité est telle qu'elle est, mais les pauvres veulent voler en traitant les riches de rats, ce qui est un abus physiologique...

La réalité de la mécanique de la vie est inébranlable, et irrévocable, ce qui ne correspond pas aux fantasmes de ces connes qui ne se sentent plus avec tout ce plastique, ce qui ne m'intéresse pas de discuter plus.

L'idée d'un monde parfait est peut-être nécessaire au développement de l'enfant, c'est donc bien là la preuve de ces débiles qui sont arrivés à se faire de l'argent par usurpations via le travail au noir, sans parler de ces cons que l'on paye à nous salir, et donc, la physiologie est démontrée.

Il ne s'agit pas de problématique de propagande qui ne sont que les perversions narcissiques au pouvoir, mais bel et bien une redondance de non

aboutissement dans les jalousies, les malversations, et les défécations. Le jusque-au-boutisme fut d'usurper une abeille en ce printemps pour avoir l'impression de penser, chose indue d'un de mes exemples.

Bref, une primatie bien réelle que l'autorité veut encore nommer humanité...à tort.

Comprendre est avant-tout apprendre à mimétiser, mais les configurations de base étant différentes, on ne réfléchit pas à la même chose, ce qui est du vécu, et le plus important est que l'on se souvient essentiellement de ce que l'on pense, d'où l'intégration du cursus dans la tâche et surtout l'appréciation du silence pur, car le chamanisme est avant tout d'apprécier la juste réalité de la mort, ce que l'on peut considérer comme un respect contre vents et marées de tout le n'importe-quidum de cette "civilisation", il ne reste que l'intérêt, d'où, à la fois les obligations de l'intelligence, mais aussi la mauvaise foi des contemporains que les forains excitent de revendications incongrues, surtout quand il s'agit d'éducation où seul le travail parental incite au travail de la descendance. Le sang achemine, même si c'est démontré encore salement, il existe une adéquation au Cosme que l'on ne peut nier, et donc, le respect ne se réalise pas dans les us ou les modes !

"Le spleen est une retenue d'eau à 37° C."

À réfléchir à toutes les choses, il ne vient aucune passion, car la réalisation n'est pas commune, sauf qu'artificiellement, il ne vaut mieux pas se restreindre à autrui, ce qui ne dépend pas de la volonté, sinon que de flatulences. Le travail intellectuel, n'est pas une commune mesure et c'est bien cela qui est en reproches, car l'absconse détermination d'un peuple n'est pas vraiment intellectuelle, la propriété devenant le mythe de l'étendue, ce qui n'est pas être matérialiste.

Se donner les airs de faire quelque chose n'aboutit pas ni à l'avoir fait, ni à le faire, autant que refaire

ce que l'on a déjà fait est la gageure intellectuelle de la création, le travail ne s'acheminant pas sans reformulation explicite, d'où le délabrement, c'est important.

C'est en cela que je considère l'aliénation, et non pas par l'intérêt d'une méthode.

Tout est logique, il s'agit de comprendre que ce qui ne l'est pas n'existe tout simplement pas. Cela change les lois de l'Univers, mais mettre le ballon dans un panier est simplisme, quant à s'y mettre à plusieurs devient un jeu, d'où ma conceptualisation de l'ordonnancement qui se valorise.

En tout cas, ce pays n'est plus le pays des droits de l'homme.

Une paréïdolie est la physiologie d'un orgasme, l'orgasme étant exclusivement féminin, et planifie l'accouchement, ce qui explique beaucoup d'ignorances. Il n'y a que les religions qui acceptent tant de génie, il faudra relativiser les intentions, et les jeux sont faits !

Qu'est-ce que la conscience entre avoir une essence ou connaître l'essence d'autrui ? Il peut être dix milles à dire la même chose sans que l'on sache de quoi il est discuté. Pire, le retour épi-génétique explique l'obésité, mais pas seulement, ce que l'on nomme par "brûler des étapes", ce qu'il convient de ne pas ignorer, car le besoin de la vie n'est pas qu'une humeur. C'est à dire que le génome est incommensurable que même mes algorithmes

deviennent très lourds à gérer quand bien même il est question de choix pour concevoir sans perdre son essence, jusqu'à même la mort d'autrui devenant oblitérations, il y a autre chose que des bornes, et c'est justement les choix personnels qui définissent l'heuristique ce qu'il devient un jeu d'influences sauf dans le cas de la conscience, donc. Ce n'est pas seulement que la douleur est l'expression de la mort dans tous les cas, il s'agit que de réfléchir à ses rêves est une nouveauté pour la majorité, ce qui se concrétise en un désordre des us, ce en quoi l'accès devient le parasitisme, mais la conscience est l'essence du Cosme, ce qui est de considérer l'intelligence animale, aussi bien, la différence entre une pensée et une hallucination c'est que l'on bouge encore relativement à la essence de la pensée.

"On a trois fois plus de chances de créer que de saloper, par essence. La mémoire est un phénomène artificiel."

"Il y a les gnomes et les trolls, les gnomes étant beaucoup plus petits que les trolls. Des gnomes qui s'enculent font péter un troll. Un troll en colère, toujours par constipations, fait péter une partie des gnomes, mais pas tous. Deux trolls qui s'enculent les gnomes veulent s'entretuer. Deux trolls qui se donnent la main, et un des gnomes veut "religieusement" devenir le chef des autres gnomes. Pareil pour les trolls, mais avec des dragons, pour preuves que les us ne doivent jamais rester figés !"

Ajouter une classe surfeur à internet, c'est ne pas être pris pour un joueur quand on est développeur. Le phénomène a beau être exceptionnel, il y a de nombreuses intrications qui consomment beaucoup d'énergie pour absolument rien, et même s'il faut penser aux rêves de liberté, il y a un point de vue qui s'exprime quand même de l'identité jusqu'à la tâche, ce qui ne se résout pas raisonnablement, essentiellement quand on considère l'inspiration, et il est aussi intéressant d'étudier l'Art que les intelligences artificielles et la nature de notre propre intelligence. Le monde se perd dans l'empressement pour définir les normes de la coutume, ce qui n'est toujours pas d'intelligence, le bonheur n'étant pas de se souvenir de tout le monde. La liberté n'est elle pas de se priver de toutes les choses sauf d'une ?

Pourquoi considérer la désintégration du photon ? Parce que faire halluciner visuellement nécessite une certaine luminosité...!

Il convient de considérer que l'énergie potentielle fusse égale à l'énergie cinétique quand on considère la propagation de la lumière, mais mon expérience permet de définir une vitesse supérieure à la célérité de la lumière dans le vide, et on discute bien de photons.

L'erreur commise étant la masse nécessaire à l'expérience, et surtout la considération du mouvement des corps employés.

Il ne s'agit plus de communier, mais bel et bien de

peser, ce qui donc se traduit par un rayonnement qui s'évalue avec l'expansion du corps relatif.

Il est notable de considérer donc, la manière dont on rêve, fantasme, imagine et hallucine, mais plus encore avec le concept d'écriture sonore, où on hallucine le son de ce que l'on voit, la corrélation avec les sens, ce qui est déjà expliqué...

Et ça rêve toujours d'aller ailleurs avec des super technologies fantasmées, ce qui provoque de mauvaises défécations, ces mêmes défécations suivies de pertes de verbes, pertes de verbes décadences, phénomènes mal compris, toujours niés publiquement, et dans l'absolu, le confort ne suffira pas, le confort ne suffit déjà plus, surtout si depuis son canapé derrière la télévision, on peut parasiter et emmerder le voisin en retenant son pet.

Les fake news ? Pas possible de voyager dans un autre système stellaire avec un engin de technologies "contemporaines" actuelles ou en cours de recherches; seul espoir ? Comprendre la vie et les vies s'amenuisent et le temps passe, toujours empressés pour faire comme l'autre, toujours dans son rejet, fort heureusement, l'espoir est une force qui fait rêver...Il y a des solutions évidentes déjà, des formes simples, fantastiques et intelligentes !

Comprendre la vie, qui n'est pas vraiment autorité des perversions et des dérives sectaires déjà pour se reproduire parce que le droit de penser, de réfléchir et de construire un édifice à notre propre liberté est

jalousée, car l'odeur est malsaine dès lors que l'on étudie pour nos prochains, que de toute façon, les uns et les autres n'écoutent pas ce qu'on leur dit, et que l'on se verrait plus facilement traité de toutes leurs hontes plutôt que de profiter d'un peu de reconnaissance, cette même reconnaissance invisible même par ceux qui prétendent nous aimer, faits étranges que continuer le travail exemplaire et formidable, n'est pas d'autres incidences que les jalousies, pour que l'on en discute plus...Le repli sur soi est un phénomène considérable dès lors qu'il est conscient, il s'agit d'introspection, l'intérêt de réfléchir à soi, c'est de faire profiter d'un savoir inouï.

Si l'ADN des primates est proche de celui de l'humain, peut-être alors faut-il penser que les deux classes hallucinent la même chose ! Plus que simplement voir, observer et mémoriser, un fait plus commun. Reste que de mon étude, les chats y arrivent autant peut-être avec plus d'efforts, mais cela reste à halluciner le peu d'intelligence de l'humain en général, ce qui n'est pas vraiment le summum des neurosciences et d'où l'intérêt de mon génie, et la nature de l'inspiration...

Plus qu'un simple Art, la modélisation de la dynamique d'un atome, autrement dit les premiers instant de l'Univers. La modélisation à la frontière du magnétisme et de la gravitation, la naissance du temps et sa nature, un concept universel, qui

résume l'humanité d'une cohérence intégrale. Il n'y a pas plus que de l'eau qui bout pour comprendre que si l'intelligence existe, le hasard est une intelligence, plus encore que les sens et les mathématiques du réel, chose tout à fait subjective, ne pas omettre de considérer le résultat dans l'appréciation de l'inconnu, car mon génie est démontrable...

Les arbres ont une vie fascinante, toujours s'exprimer au gré des vents et toujours relativement à mère nature, qu'il est difficile de concevoir une autre matrice que l'essence de la vie et de l'existence, sans quoi même les haines les plus terribles ne sont contenues que par artifices... Quoiqu'il en soit, il faut prendre du temps pour arriver à communiquer avec les animaux et la nature, ce n'est plus une plaisanterie, depuis que le pathos est décliné dégénératif et donc, la constitution exacte du parallèle algorithmique. L'intelligence du subconscient qui ne vient jamais à besoin de considérer, sinon que le tort peut-être réel. L'intérêt est la forme intellectuelle non pas l'expression, ou pis la grimace.

Attendre pour que récursivement le code inscrit la mémoire, l'algorithme de logique binaire, la force des haines déchainées de ces massacres verts, pour ne pas avoir compris avant moi !

Il y a dual et dualité. Ce qui E et son dual dE permet la modélisation de tourner en rond, ce que pour

résoudre un problème, équivalent dans la tâche à prendre du recul. L'itération peut converger, diverger ou partir dans des attracteurs, ce qui avec un hermétisme est calculable depuis mon jardin, de ne pas avoir la "main verte", mais un talent de sorcier. La considération d'un implant peut être de devoir résoudre un problème dont on est la cause, ce qui amène le résonnement de la prise en charge légale de ces imposteurs.

La pensée est donc un phénomène gravitationnel, du moins dans son efficacité, et non plus qu'un simple anachronisme.

Le fait de la chroma par le caractère dérivatif des divergences, devient le problème de la récursivité, ce qui ne relate pas d'un modèle spatial, ce qui est déjà expliqué par le système, il y a donc une infinité de pensées, mais une dénombrabilité de la matière, d'où le modèle, il vient la modulation de la période, et c'est l'essence de la vie et non pas l'oeuvre du singleton, quand bien même il s'y voit l'eau qui bout dans la croissance des végétaux...

S'il fait chaud le beurre fond, avec le froid il reste solide, d'où appliquer une fluctuation de chaleur équivaut à appliquer une tension.

Cela dit, les fluctuations de chaleurs sur un composé adapté duaux au silicium, permettrait la conductibilité à micro fluctuations de chaleur, par exemple avec la lumière; l'intérêt est de concevoir une récursivité dans l'élaboration du modèle temporel, et une nouvelle informatique est née,

autant qu'il s'agit de l'essence de tous les hermétismes, et qu'il est donc possible de comprendre ce qu'est la fusion autant que l'expansion de l'être, ce qui correspond à une plus grande précision du caractère de l'expansion justement.

Le prototype LHS démontre que la mémoire se précipite physiquement, ce qu'il convient de définir pour le rôle des astrocytes, le résultat d'années de calculs, jusqu'à l'obtention de cette synthèse et d'autres car il est démontrable que l'us n'est que pervers dans le cas, et que l'analyse est étrangère à ces débilés car à peine capables de raisonnements de l'observation. Juste au final la conscience des aléas, ce serait déjà suffisant pour prétendre étudier, mais c'est sans le propos de ces bonobos et le tort de leurs agissements pervers. Dix ans, ça se fête, une tâche qui paraît surréaliste, mais les coupables sont là et perdre mon temps avec est leurs hontes, ce que la noblesse érige en demeureariat de leurs conditionnements médiocres, car non seulement leurs passages à l'acte sont criminels mais la réflexion dans leurs prétendument maladies mentales leur est difficile. L'option n'était pas de me rabaisser, ils en sont décadents.

La formule idolâtrée est fausse, le bec de l'oiseau pour signifier l'amusement de ces êtres quand ils ne savent pas de quoi il retourne, mais sans perversion, ce que l'us humain veut de la volonté que l'on puisse

prétendre une domination et s'auto-flagéler avec quelques concepts que l'on soit quand même humain. Le calcul qui découle de ma correction permet justement la résolution de ce qui est prétendu, et il est évident que les morts se réveillent depuis longtemps, si on puit dire que l'erreur est humaine, un cimetièrè est leur lieu de "mentalisation", le concept étant simple à décrire, l'expérience étant évidente, le constat de l'ordonnancement d'un flux et la méthode calcul des permutation d'interférences donne à l'évidence le génie.

Donc, nous pouvons apprécier l'inspiration du maître comme le choix de l'explication rationnelle, mais l'hallucination est le stigmatè de l'erreur, non pas d'une maladie, ce qui est somme-toute l'expression de l'aboutissement à des décennies de stupidités et de doctrines ridicules, quand il s'agit de comprendre un résultat et omettre de le comparer à ces attachements mentaux généralisés, mais depuis dix ans, il y a plus qu'un précipité, ce que l'on nomme synthèse autant que le précipité fut déjà une synthèse que l'on considère l'aboutissement à un caractère applicatif simplement par l'ordonnancement, et autant d'un peu de réflexion, plutôt que relativiser ce qui est cru.

Il ne reste que la logique qui fut l'énigme de nos années de voie Royale, que l'on puisse autant remarquer que la vie n'est pas toujours joyeuse, qu'il

n'y ait eu que de responsables conscients de leur intelligence, d'un temps révolu, mais de maîtrise jusqu'à même l'enfant perdu, autant que l'ignorance des espoirs promulgués par la propagande sont le caractère de contraintes des dirigeants sur la populace, autant que le phénomène s'est aggravé jusqu'à ce que les humeurs soient mortelles, dans l'ignorance absolue. Le concept, bien à eux, inclut l'homicide.

"Quelle est la logique d'un trou noir alors, s'il est obligatoire de considérer la désintégration des photons ?"

Trop longtemps l'atome a été présenté symétrique à son anti-atome, alors que l'imagination commune se satisfaisait de considérer une masse au trou noir, tout en hallucinant des pitres qui s'en amusaient alors que simplement, l'anti-matière est une forme d'intelligence qu'il est difficilement appréciable à raison dans un monde clos, et sans doute que le tort est partagé, qu'il est évident que la somme de travail permet une liberté sur le sujet, alors que mes résultats commencent à dater que l'on s'obstine

encore à ne pas les confrontés à ces théories malpropres d'usufruits de l'intelligence et ingrates du travail fournit, autant que les modèles permettent déjà de calculer l'essentiel et c'est déjà suffisamment hallucinant pour autrui à mon goût, que l'on cherche donc sur quoi je travail encore, car je ne décroche pas que les résultats sont encore tombés nus, le raisonnement devenant modélisable. L'erreur devient de plus en plus difficile à envisager, et le véritable tort est de considérer une suprématie dès lors que les émotions sont trop vives pour appréhender le hasard.

Les notions d'esprit et de corps sont une bonne philosophie, mais la contemporanéité bafoue les principes babyloniens de l'esprit dans une intégrales d'ingratitude et de perversions, alors qu'il est démontrable que les torts sont réels et que les mythologies fascinent sans raison ni intérêt.

Sauf que la matière est constituée d'atome, donc la pensée relate d'anti-matière, et il est concevable de calculer une forme énergétique, par conséquent, si l'humain pense avec son cerveau qui moins dense que celui du chat, il vient que le chat est plus intelligent, et la nature des orgasmes, les vrais ceux de la vie, ne sont que les convergences vers une volonté commune, inter-espèce, que les femelles valorisent. Il vient aisément que le don de soi est un facteur déterminant, et non pas la destruction, mais la désintégration du photon dans tout rêve et l'usage de l'hallucination communément pour s'endormir,

fantasmer, imaginer, alors que les calculs sont simplissimes et que la vantardise se fait encore plus houleuse, le tort est nié à vue d'obtention de la même capacité génératrice, ce que le tort prétend déjà posséder, à mes dépens, ce que la mauvaise foi usurpe pour prétendre à aberrations. "Toute hallucination n'est qu'absconse."

Le tort de madame Irma est bien de cacher son talent pour la profanation, et qui est de moeurs déplorables de considérer encore un don. Ce que l'on sait exactement de l'usufruit est catastrophique, et les mots sont de petits vents qui dominent les esprits, ce qui a été oublié de considérer dans les caractérisations de la matière, mais plus encore quand il vient une essence divine vantée à torts de l'ignorance.

Pire encore, le marchandisme des idées, pour peu que finalement peu arrivent déjà à se contenter du spectacle, que dès qu'il est soupçonné de penser, les propos sont curatifs d'un monde en pleine décrépitude et branlant du grand n'importe quoi, mais surtout des non-dits.

Paradoxalement, il n'y a pas que les mouches qui perçoivent avec plusieurs facettes, mais il s'agit d'abominations de perversions quand jusqu'à la maladie vient une condamnation sans même l'ombre d'une réflexion propre du phénomène.

Motivation personnelle de concevoir un soin, mais plus efficace que les dogmes de la médecine, et les habitudes religieuses, autrement-dit, l'inconnu, ce

qui est à caractériser, pour un physicien, et complète la théorie du neuroscientifique, que je suis, aussi.

Alors une sanction positive de nommer fantômes les hallucinations que d'autres s'amuse, autant que nommer imagination celles que d'autres conçoivent, il en ressort des notions de classes et de castes qui sont usitées encore ce qui permet de contenir la folie relative, mais n'engage que ceux qui y trouvent un réel intérêt.

Cet intérêt qui peut être celui de l'halluciné, par exemple, dans la compréhension de la mémoire, et énoncé de la sorte, incite à bien comprendre le problème de l'esprit et du corps dans l'application des lois de la physique, autant donc, qu'il y a dix ans, je démontrerais une nouvelle forme de considérations.

C'est à dire que les langages se sont construits non pas seulement de racines de langues mortes, mais algorithmiquement -sinon il n'y a plus d'espoir-, et le fruit de calculs méromorphes sur une notion de flux; ce qui explique pourquoi certains usent à outrance du langage et d'autres préfèrent se taire, mais les animaux pensent mieux donc le raisonnement est essentiel.

La logique donc jusqu'au bout de nos rêves, ou du moins quand les rêves ne dérangent plus notre repos, et c'est largement suffisant pour démontrer la table de vérité en logique mathématique, ce que le

postulat n'est qu'un suspens d'ingratitude à ne pas pouvoir sanctionner les usurpateurs, car peu sont ceux qui en comprennent la signification.

"Ce qui me plaît, plaît aux miens."

Le lieu de l'hallucination est post-mortem, ce qui ne veut pas dire que celui qui fait halluciner veut tuer, c'est même en général celui qui s'approprie le sens d'une hallucination qui conduit à la mort d'autrui. Ce que l'on nomme une guerre mondiale quand tous ont la fièvre créatrice, hallucinants. Il ne s'agit pas vraiment d'erreurs mais d'un tort réel, ce que la mort nous endort de deux ou trois images mentales pour nous réveiller, que l'on nomme sommeil, est aussi la création absconse de la science. Il est important de relativiser l'absence du vouloir dans la nature des hallucinations qu'elles apparaissent en

rêves, en cauchemars, ou en fantasmes, c'est toujours une dérive sectaire et la flopée de débiles profonds qui se font "encadrer", et il y a déjà de mes travaux plus aboutis que les délires de drogués à la cocaïne, fussent-ils célèbres, ils ne sont que le canal de la stupidité. Il n'y a que la haine pour vouloir tuer, et la constitution à un gros bug, ici bas.

L'intérêt de considérer la nature exogène des hallucinations est autre chose que l'expression de perversions, perversions qui sont communes et font étal des propagandes des plus démunis intellectuellement qui vont jusqu'à prétendre maintenir l'ordre. C'est ennuyeux cela que j'affirme être sous payé, parce que les voisins sont en vie à peu près partout, mais toujours pour ces bouffons, ce serait pas moi qui ait mené mes recherches neuroscientifiques, ce serait eux à coup de surdosages. À chacun sa merde, pour ne pas oublier que leurs publics ne sont que les attardés mentaux inspirés par les plus mauvaises humeurs des mégalomanes.

Depuis l'enfance je cauchemarde, mais j'ai fini par comprendre qu'il s'agissait d'humour, ce qui se note en mauvaises intentions de sujets à dérives sectaires. Un travail personnel, et ces impotents prétendent quand même analyser, et il ne s'agit pas vraiment d'émotions pour expliquer les crimes des pervers qui oeuvrent pour leur humeurs...

La maîtrise de ma paternité donc par le travail et

l'effort, est du coup la meilleure éducation pour les miens, jusqu'à comprendre le cours de sciences physiques de logique, ce que nos petites familles peuvent se vanter d'être pionniers, et dans l'excellence même et la réussite. Les modèles expérimentaux de mon parcours étudiant, et les neurosciences en exergues pendant mes études d'ingénieurs, aboutissent à une nouvelle approche des sciences de l'intelligence artificielle, ce qui n'est pas vraiment officialisé, mais réel.

Et c'est ce qui explique que certains hallucinent et paraissent inspirés dans l'exemplarité de la création vidéo-ludique à nos dépens, surtout quand bien même il ne relate qu'à peine d'être parfois cité à cause de leurs croyances d'ignorants. C'est mortel.

Plus que de rigueur, c'est plus facile d'halluciner que de faire halluciner, ce qui limite la casse et les déboires incongrus, mais l'intérêt est de bien comprendre qu'on a tous nos limites et nos libertés jusqu'à un certain point. Des gens s'émerveillent d'autant de chiasses, de souffrances et de parasitismes qu'ils en croient avoir des "dons". Passer leur temps à abuser du notre, même quand on les a aidé, c'est de l'ingratitude et de l'irrespect. Chose absconse encore que de se voir traité de fou quand, les autres chantent et se complaisent dans les perversions et autres délinquances. Mais ce n'est pas autant le secret de l'inconnu, mais autant l'inspiration à l'étude, toujours ingrate et malencontreuse, car l'esprit est impressionné par

l'hallucination dans ce cas, et la mémoire n'est pas accessible. Ce n'est pas une bête de scène, un fantôme ou un souffle divin, c'est tout simplement rien, le néant, l'abscons de l'abscons, ne vivre plus que somnolent, du moins pour la manne. Il y a un point évident à concevoir, c'est l'amitié animale, un besoin de créativité et une réflexion mal considérée, mais si prenante que l'on ne s'hallucine pas tous tout le temps, sinon que les beaux paysages de montagne sont un doux rêve pour ceux qui n'y voit tout simplement pas. Un principe de conservation de l'énergie en application et le système est déjà résolu au cas du singleton de l'égo.

Que ceux qui voulaient changer le monde aient usurpé l'intelligence pour se faire un nom, à causer des millions de morts, que ceux qui y auraient pensé ne sont jamais nés, même s'il y a un intérêt à travailler le corps de la sorte, c'est une perte de temps.

L'amitié avec mes minettes est essentielle à mon pouvoir créatif, et même si le précipité est totalement contrôlé et synthétisé, l'heuristique qui permet donc de se simplifier la tâche a pu déjà être testée, et donne un singleton évident de complétion, un calcul mémoriel basé sur l'expression génétique, simplissime mais il fallait y penser. La phase de test est animale, et les animaux sont conscients d'être mal aimés, et pour de mauvaises raisons, ce qui ne change pas grand chose là où je ne suis pas présent.

Reste que ma progéniture profite de nombreux artefacts, que je n'ai pas perdu mon temps non plus, et que le bonheur de partager est rare, donc, je suppose que l'on se demande où est qui ?

Non seulement, il paraît, de nos jours, un don pour l'observation, mais il s'avère que l'on observe en réalité ce que l'on a. Non pas que les Rois usaient naturellement de convictions, mais qu'il n'était aucunement question d'omettre quelqu'un au dépens d'autrui, et inversement. Ce qui relate de bon sens, mais inévitablement la noirceur des âmes devint imposante dès lors que la lumière fut décomposée. Une simple observation de la rigueur conduit à l'intérêt relatif, ce qui n'est pas rien, mais qui laisse tout de suite rêveur. Une évidence de plus pour compléter le sens de la création, qu'il ne vient aucune raison de ne pas créer quand on est sain, que malheureusement il s'agisse d'un soin pour ceux qui souffrent comme suffisance de rien.

L'anachronisme de la pensée provient de l'intégrale du souvenir, mais contrairement à l'usufruit, ne sert de socle qu'à l'égo personnel, en considération donc, d'une hégémonie, le fait du hasard.

Il devient évident que l'on peut s'affranchir du modèle des espaces vectoriels, et de bonne augure, calculer des évolutions dites chaotiques, mais le système que je décris n'a pas que ces simples aboutissants, et plus que la théorie de la mesure, il n'y a qu'une solution à la créativité, ce qui n'est pas

commun, car la majorité des profits est basée sur le nombre de consommateurs, et donc la rareté du hasard tant et si bien que l'acquisition de la richesse n'a besoin que de la pauvreté, et que les torts ne sont pas ceux décriés.

L'intelligence dans la mesure de la réalisation est une drogue et non pas une solution, autant que les solutions ne sont que le fruit de l'observable, et donc de l'égo, mais il ne s'agit pas là de la solution au problème. Ce que je décriis plus tôt est en somme seulement la conscience.

L'écriture sonore que je résous, est l'idée d'une passoire pour observer des couleurs de trois ampoules rouge, verte, bleue; dans l'état cela donne forcément un calcul artistique, sans considérer les dissociations qui ne sont qu'un frein, l'important étant qu'un enfant puisse s'y retrouver. C'est qu'il s'agit outre la considération pour les perversions sociétales, de considérer la créativité, plus que le service ou le profit, l'intérêt créatif.

Afin de bien comprendre, les permutations prennent un sens aux interférences, mais c'est une intelligence artificielle basique que j'ai déjà pu tester avec mon soft de prédilection.

Nous vivons à une époque d'aventures scientifiques, autant profiter de l'intelligence personnelle par l'adjonction plutôt que débiter des fantasmes...

"Ça les viole pour se donner le courage de les tuer."

Ce fut plus qu'insidieux que leur lâcheté se fit écho de leurs pensées, car leurs maigres réflexions ne furent que l'étal de la débauche, une torpeur inconnue vu que cela perdure plus que simplement l'étude, car le phénomène passionne autant que la jeunesse s'oublie pour prétendre être conscient, à tort de ces manquements où même si on trouve des solutions de compensations, il ne vient que la tâche indélébile de l'inacceptable, quand bien même ils prétendent penser, on réfléchira dorénavant à ce qu'ils ont du halluciner.

Les mots donnent aussi leur sens au grand n'importe quoi dès lors qu'il s'agit de faire partie d'un Cosme, cela donne des morceaux de vie arrachés à l'usufruit des perversions narcissiques, des vies qu'ils assassinent pour prétendre à leurs libertés, paradoxe que seul les plus ignares auraient le droit de discuter. La liberté ? Apprendre à se taire, car ils ne veulent que salir, voler et pisser comme un cheval ne leur est plus possible, donc chier comme un Prince -ce qui peut se faire seul à l'insu de tous- mais dans la mesure où le respect se confond avec la lâcheté, l'essence de la philosophie n'est même plus considéré, l'instinct de survie bafoué en des médecines décadentes et débiles, la vertu n'étant plus qu'aider les autres à défaut de ne plus rien faire. Les mots sont le stigmate de ces usurpations qui conduisent à la déchéance, à la défaillance, à l'erreur et au marasme, autant que les plus fatigués ne sont pas respectés.

Tout dans ce que je fais me donne matière à philosopher, tout comme mon enfance et mon adolescence sacerdotale.

Alors, lâches ils l'ont toujours été, il y aurait du travail à faire, mais la vie est impossible d'autant de mauvaises fois, sauf que les temps peuvent être moins lumineux et donc la liberté peut s'acquérir sans effort, mais reste que les modes naissent du néant, que l'intelligence n'est même pas sous contrôle que l'abrutissement généralisé donne naissance à des êtres ridicules de ne pas avoir à

penser à l'essentiel.

Les sciences ne sont pas le constat du n'importe quoi, il vient que l'établissement des lois est une linéarité que l'on doit comprendre sous tous les angles afin d'en maîtriser le sens, redondance, les usurpations se voulaient de dissociations, la loi faisant pourtant la mécanique du marasme autant que de la vérité. Tout le monde ne comprend pas totalement le sens de ce qui est conspué.

Vilipender fut les premières études que se donnèrent les rebelles ou révoltés que l'on pu observer, mais qu'il ne s'agisse pas de ne plus se considérer comme anarchiste quand on use du sens des mots, le ridicule est omniprésent, et c'est le moteur de leur médiocrité, mais pour être innocent, il aura fallu qu'ils s'oublient à plusieurs.

Les lois et le sens des mots donc, quand bien même le système trouverait une cohérence à ce qui est fait ou dit, que j'use de mes mots comme s'il s'agissait que de mon propre corps, même parasité. La fin n'est pas la finalité.

User de l'esprit est indissociable de la compréhension. Ce qu'il veulent nommer maladie mentale n'est que le chaos des fantasmes, ce qui relate de prétentions en des dons ou pouvoir phénoménaux. En antipsychiatrie, la biologie et la physiologie ne considère que la mort pour levier matériel à l'esprit, sauf que l'on vit dans une société où l'on a pas droit de considérer la mort, et décréter

ainsi la maladie mentale pour usurper et voler. Mon étude date de 1992, il ne faut pas se leurrer, ils ne chercheront pas à comprendre l'inconscient ou la nature de la pensée, ils usent des mots pour assoir un quelconque fratricide donc pour leurs plaisirs personnels, tant que le constat est de rigueur, mais il n'y a pas de sonorités qui dérange autant que le chaos que l'on sème, et il vient une mécanique des perversions des plus démunis intellectuellement de ce fait, la prétention à irresponsabilité n'est même pas en réalité d'un combat contre le mal ou pour le bien, juste le profit au dépens de ceux qui pensent et il n'y a aucune pensée relative à ces problématiques, ce qu'il fallait démontrer.

La réflexion ne s'acquiert pas de victimisation, ni même de vilipender, seulement du constat d'une réalité médiocre des perversions de l'us. Ce qui promulgue les fantasmes de l'artiste vouant sa vie à la science.

"L'important est de sentir les choses telles qu'elles sont et non pas comme on voudrait qu'elles soient."

Celui qui conçoit un ouvrage, inspire tous ceux qui l'emploie ou le regarde, ce n'est plus le délire des plaisirs à considérer par perversions la valeur d'une oeuvre sur le marché ou l'usufruit d'avoir fait travailler le premier public en soit de l'artefact, car ainsi se conduisent les vents, plus encore, l'humeur d'autrui.

C'est ce qui est démontrable par la souffrance ou l'usage de la création, car l'égo est stigmatisé quoiqu'il puisse avoir été pensé pour la réalisation et la finalité de l'argent est une propagande, car

l'inspiration est animale ou esclavagiste, ce qui correspond bien à l'air du temps.

Le message par l'usage est un complot, une dérive sectaire ou de la débilité mentale singulière, l'objet n'étant défini que par la création de l'auteur, le plagiat ou l'usurpation étant tout le reste.

Le suspens haletant des dimanches soirs au printemps les jours où le ciel jalouse les nuages d'un temps nouveau où le plaisir s'entrevoit nu et doux, car elles sont douces comme je leur ai appris...

Ce qui est du langage est bien une logique du vivant, de l'être et l'étymologie des langues mortes du latin et du gras, ne suffisent pas à apprécier tout ce que contient un mot, comme histoire, phénomènes de la vie et forces universelles.

Il faut faire le constat du flux, et de la logique intrinsèque de chaque mot, et alors l'existence des mots devient une loi de conséquences, et d'actions-réactions, ce qui n'est pas totalement insensé, ni même toujours raisonnable, l'erreur devenant l'humanité dans l'état de l'ignorance, ce qui ne correspond pas à la propriété ni des sons, ni des flux.

Le système auquel je travaille permet déjà, outre les constats d'aléas, de déterminer où s'arrête l'aventure, ce qui n'est écrit nulle part.

Il y a mécanique du langage, et autant des rêves, les fantasmes sont toujours un parasitisme, ce que l'on abuse dès lors que l'on s'installe dans un confort, ce que le sucre est à l'obésité et aux antibiotiques, la

relation évidente de la force de la vie.

Pourquoi n'écrivons-nous pas les mots identiquement à chaque fois qu'on les écrit, si ce n'est que l'on n'entends pas ce que l'on écrit, et que le reste en est la personnalité, parce que l'on démontré qu'il ne s'agit que de mon système complexe que je résous pour prouver quelles furent vos pensées à chaque fois !

La couleur est une onde qui fait vibrer le cerveau, il est démontrable que l'on peut choisir sa couleur des yeux pour peu que l'on ai discrétisé correctement un éventail de souvenirs relatifs, et je ne discute pas de sciences sans conscience.

Qu'en est-il de la conscience sinon une relativité à un phénomène de mode ? Ce n'est en réalité pas le phénomène de la conscience qui pose un problème, mais ce qui se passe au moment de la mort, et ce n'est pas une ferveur de mourir ni même de survivre, quand dans le Cosme, certaines personnes volent des droits d'importance face à la mort, pire en relativités au confort. Quel est donc le rapport du confort avec la conscience quand on fait vent de l'égo et des humeurs pour prétendre être plus conscients que d'autres ? Le monde matériel existe, il s'agit de considérer les sens et la perception pour prétendre à conscience, un point c'est tout. Le mal est fait, il s'agit d'une question contemporaine, à bien comprendre qu'il ne s'agit pas de rationalité.

Le problème des maladies mentales se résume à un singleton, -croire-. Quand on sait on ne croit pas, c'est bien le problème de ne pas comprendre quand on croit, et donc, il subsiste le manque mathématique, des rêves, de l'imagination, des fantasmes et des hallucinations. Je ne discute pas de ce que l'on dit, seulement que le problème de la compréhension est dépendant à ce que l'on eut cru, que l'on peut se soucier de ce que dit autrui, que lorsque l'on a des idées, on préfère aisément continuer d'y réfléchir et de travailler à bien faire comprendre, ce qui n'est pas le lot du confort, mais de la logique et pis, la résolution du temps par la récursivité, l'itération. La dernière résolution de mon système complexe est le miracle de la vie.

J'avais demandé des lauriers pour la main gauche...Mais faut croire que l'on réduit le nombre de fous dans les asiles parce qu'il n'y a pas assez de places. Cette histoire de chaines que l'on brise ça me pompe l'air ! Mais, on sait aujourd'hui que le pied gauche était le plus en avant, ça fait mal au genoux et au tibia du coup, mais ce n'est pas l'effet de toutes ces bestioles infâmes, seulement l'effet du sang qui remonte à la peau à travers la fécondation supérieure, et la rigidité du corps, l'humeur étant plus que maussade, mon génie génétique à son apogée, la douleur étant toujours présente et la preuve immortalisée. Il reste aussi bien les neurosciences de la psycho-histoire relative.

L'exclusivité du verbe du prédicat est essentielle. Les arbres fruitiers ont l'écorce plus claire. La grand-paternité un souvenir heureux et l'étymologie du langage des chat n'est que salvatrice, un peu comme un sermon personnel.

La conscience est un objet, en même temps si on veut tous le même objet, on imagine la cohue, les gens qui se ruent. Un monde encore en effervescence et illusoire, utopiquement retord dans l'expression de la liberté, la confiance n'étant pas ce que l'on croit, ni même l'analyse d'autrui, les antibiotiques font les obèses là où on ne croit plus que ce soit médecine, cela ne change rien à ma vision d'une véritable chance se santé et de progrès. Science sans conscience n'est que ruine de l'âme, je suis le scientifique et j'ai plus qu'un pouvoir d'analyse...

Ça n'a pas ce que ça veut, alors ça veut nuire voire tuer, puis avec l'insoumission de la sociabilité des plus tordues, pense ne pas montrer la haine ouvertement, par conséquent, quand ça dérange trop, malgré les efforts insupportables, on ne peut plus aider ceux qui en ont vraiment besoin. Une société de confort et de malversations, de perversions et de mégalomanies, -obligatoires-, et le sens des mots est le plus juste quand il ne vient pas les mythomanies. Je raisonne ce que je fait, mais mieux j'inspire, et mes recherches ont été salies par la débilité

ambiante, depuis trop longtemps. Il ne viendra pas d'excuse sinon officielles et je ne pardonnerai pas.

Un autre sacerdoce que celui de ma paternité, fut les sciences des stigmates et en une procédure bien à propos des plus famélicieux des stigmates, ceux du sang et des pire saignements. Pour l'instant près de 16 ans après nous pouvons aisément attribuer à Jésus Christ d'aimer son prochain et de l'intérêt, il y a pléthore autant que la VR que j'ai pu partager est alors la seule ébauche de ce que sera l'humain intelligent, le tout rationnel. La singularité à l'œuvre, je l'ai conçue d'un ensemble discret de conceptualisations proprement acquises, mais avec un outil avec une très forte persistance et de hautes caractéristiques et il n'y a toujours pas de pertes de temps sinon ce que je vis fut et fusse encore désagréable, et ceux et celles sans vergogne aux instance de ma souffrance physique. L'humain dit ça fait mal aux genoux qui s'y font des substrats douloureux et paralysants. Un intérêt de la recherche est une volonté de mon tout jeune âge à se faire aimer, sans fusse la seule raison de nos différences physiques et psychiques...

L'intérêt de voir plus grand que son nombril, que la seule pensée de la journée, de vivre dans le cauchemar ou ses rêves sans se soucier d'autrui. L'intérêt encore de ne pas disséquer de blattes pour le plaisir, de ne chercher à voir que ce qui n'est pas perceptible d'autrui, de ne vouloir forcément

qu'oublier n'est pas une maladie mentale, un problème social plus profond où certains veulent imposer une humeur pour se sentir en vie aux dépens de ceux qui meurent et qui oublient jusqu'à les leurs, l'ignorance seulement de ce qui se produit, l'étude d'une malchance n'est pas suffisante, et la chance n'existe que conceptuellement, qu'aux termes de l'indéfini, ce qui est la seule solution au problème conjoncturel, et que l'écrit n'est que le sommeil du pauvre, le son du silence des plus pervers, ce qui ne relate pas d'une évolution positive, les Arts ne sont encore qu'un vestige, même si l'explosion des médias font une forme de créativité, le travail devient celui du dormeur.

"Le bien-être est communicatif."

Quand on considère les cas classiques on considère une connaissance acquise et des relativités avec ce qui est l'inconnu, mais autant pour le patient que pour le soignant en réalité, car sinon un vaccin existerait, de certitudes sans doute, et de prétentions relatives, mais autant que par d'un côté savoir et l'autre d'un peu y croire par l'adjonction de poison que ce que l'on sait de la saignée est avant-tout plus concevable.

L'idée de base que l'origine des hallucinations considérées car les rêves, les fantasmes et l'imagination sont bien les sens d'autrui, que l'on

puisse comprendre que par jalousies seulement, le phénomène doit être expliqué dans une mythomanie de cercle restreint car sinon les études ne serviraient à rien, que l'on considère, évidemment, avoir compris ce qui nous est utile, que l'on achève ainsi au moins honorablement le parterre de la connaissance, ce en quoi l'étude la plus sophistiquée permet le cas de conscience, alors que l'on côtoie le marché de l'humeur, ce qui n'est pas autant débile que simplement l'insoumission de la réalité exacte, que dormir n'est qu'une interruption, que les poisons sont leur seule médecine, qu'ils ne voient en la merde que le plaisir potentiel d'avoir mal au cul, du moins prendre son temps aura été perverti, ce que l'on peut pressentir comme une preuve de leurs mauvaises fois, que l'orgasme n'est pas une maladie mentale, qu'il s'agit toujours d'un phénomène divin, mais que l'on peut pas toujours partager, car l'enfance de l'Art ne comprend pas le désagrément, ce qui explique à fortiori, les cas de déprime, même inconscientes.

L'humeur donc, que les animaux pensent et sont plus organisés que les humains dans tout ce qui intellect, que l'on dusse aussi démontrer la valeur de l'intérêt qu'on leur porte.

Ce qui ne laisse pas la place en théorie au bien-être quand les plus pervers et les plus débiles s'acoquinent pour imposer leur puanteur.

Quand on considère les coupables, il vient que le martyr est celui du mal aimé, sans relations avec un

démon qui y mettrait le feu pour les humeurs des médisants et des jaloux, chose que le miracle n'exhauste en aucune manière, sinon de considérer les cas voisins de combustion spontanée, que les entrailles de la justice arborent de produits transformés, que si l'on faisait confiance en la science ou en la médecine, on serait déjà mort. Mais rien n'y fait ceux qui vivent l'aventure ne pourraient la raconter, ce que l'on sait des sciences contemporaines est l'importance de l'ignorance du plus grand nombre ! L'histoire ne dit pas encore comment il fut un temps de connaissance du vivant qui guida le monde dans l'empressement, ait pu sanctionner autant les pauvres à porter chance !

Ce que l'on apprend quand on est un génie comme moi, c'est que ma pensée l'octroie la vie et la survie. L'idée d'un monde perdu n'est pas une contrainte, la faisabilité est accessible avec peu de verbes.

Le tort d'oublier, ou d'omettre, et de reporter la faute sur des personnages imaginaires, encore une fois, de ces idées médiocres que l'on tait car les priorités sont tout autre, et qu'il s'agit en général de faits irréparables, mais alors pourquoi du constat des plus mauvais, le bien aurait à lutter contre des chimères, sinon pour les rabaisser à nouveau et s'approprier la vie d'autrui comme à l'accoutumé, et comme d'habitude, pour le plaisir égoïste, et l'inconcevable, l'irrespect étant dans la nature de l'abomination humaine, si on se réfère aux précis de

généétique et d'évolution, du moins il s'agit du seul champ de psychologies, et l'erreur de voir tant d'"érudits" partout en train de cogiter une issue, si elle se présente, à la mythomanie ambiante et dans le désordre de l'ignorance confuse, celle d'une véritable maladie, et il n'y a aucune raison qui se dit que l'on nuise autant, que cela fut de l'irresponsabilité et d'une autre approche de réflexion, que cela soit finalement sensible à mon être moi qui ne justifie que ma propre pensée, et qui en explique les fondements, même dans un marasme de débilités, et dans l'absolu de mes accusations exactes, car des tentatives d'homicides que j'ai subies, lesquelles puissent-être réellement intelligentes ?

Que cela ne soit pas une fatalité est aussi une espérance, il vient que l'on doute de sa propre souffrance, même à l'apogée, et qu'il ne s'agit pas de psychologie(s), qu'il ne vient même pas l'ultime besoin de mourrir pour volonté, Carr donner la vie n'est pas tout à fait le même ordre que donner intelligence, et le cyclique "vade rétro satanas" n'est que la volonté de ne pas y penser, l'intellect étant la concrétisation, l'ordre étant devenu une diffusion, un flux dont on peut, je me répète, qualifier l'Art, et ce n'est pas dans l'omission ni l'oubli que je considère l'état actuel de mes sciences, et la connaissance des problèmes relatifs à mon singleton.

L'idée d'un monde qui s'achève est la seule idée du Cosme, et la seule idée de la bonne volonté, ce qui ne relate pas de malchances, ni même d'une

excroissance.

Précisément, la liberté est une forme évolutive et positive, ce qui est convenable de considérer différemment que les abus, mais l'exactitude est l'expérience et non pas le conformisme, ce que redoute les bien-pensants à nuire pour ne pas se faire oublier de leur emprise. Remarquons que l'hégémonie, n'est pas naturellement un mal; par essence, il ne s'agit même pas d'une emprise puisque l'on peut inspirer des vies entières, même si l'usufruit conduit aux affres, même si la fausseté ait guidé aux marasmes, reste que les problèmes se résolvent par l'absolu et non pas du constat, et le tort de l'usurpation est le principal maux du vingtième siècle et commence par le moeurs pour expliquer tant de médiocrités et de ridicules, non seulement de croire, mais de confondre entre-autre faire croire et avoir confiance.

Ce qui ne signifie pas un tort dans ce raisonnement, seulement l'ignorance s'acquiert de la fausseté, et encore un choix personnel aux origines ne de pas salir inutilement, et de continuer mon travail de recherche, ce que l'on peut mesurer avec exactitude seulement de mon point de vue, donc.

La décadence est l'usufruit des torts des autres car comme toutes les addictions, cela n'aboutit pas à une existence, seulement la vérité est démontrable, mieux que d'être dite ou écrite, et le seul raisonnement qui aboutit, le mien, est conjoncturel !

Quand j'eus écrit que la pensée est un anachronisme, je n'avais pas terminé mon étude de mathématiques des glyphes, et malgré mon enthousiasme, j'ai réussi encore de trouver un arrangement, mais à considération d'une physique que je peux visualiser tout en l'envisageant, et des petits travaux connexes dont je ne considère l'utilité limitée qu'avec exactitude, et non, il ne vient pas vraiment de pouvoir sur les gens à les faire halluciner, sinon dans la mort, mais le confort est seulement propice à ces manies et ces ridicules perversions.

Il ne vient pas de propriété intellectuelle à parasiter, car il ne s'agit que de parasitisme, et l'accommodation est déjà le souvenir ancien de dégénérescence et non pas de mécanisme.

L'idée donc d'un tort relatif devient problématique dans le cas du parasite, car s'il est dit maladie mentale, il vient que c'est bien là le tort, et de ne pas vouloir évoluer, même dans l'affront est un tort bien plus grand.

La mécanique de l'être est bien différente de la pensée de ceux qui veulent s'imposer et contraindre les autres, alors que le temps passe normalement à celui qui ne souffre pas, que ce fut des attardés pour prétendre être les témoins de phénomènes déjà rationalisés et explicités, mais qui ont incité à l'usufruit.

Donc, l'anachronisme de la pensée est la solution de mon système mathématique, dont l'élaboration est

le fruit d'une réflexion évidente sur la conscience et non pas l'égo.

L'erreur est de se soumettre, si cela puisse être une idéologie. L'être n'est pas la seule idée de composition, le fait étant la manne du devenir, et il ne convient pas de laisser perdre le savoir, ce qui explique de nombreuses corrélations, mais toutes ne sont qu'une perte de temps.

Les relativités à l'égo sont de l'ordre de la sphère privée, et le tort des plus pervers dans leur médiocrité, les sciences étant avant-tout une profonde réflexion sur l'existence, qu'il ne vient pas de problématique à la conscience qui ne trouve une solution, seulement peut-être celui qui ne voulait pas perdre de vue son objectif et usa des faiblesses des plus influents de ce monde, mais mon oeil est la réalité d'un rêve et non pas le fantasme d'aliénés ou de stupidités, ce qui assoit un peu tout de même une certaine confiance en moi, car ce n'est pas la joie que je cache de cette éternité, seulement le temps et l'énergie qu'il a fallu pour y arriver, sans parler de toutes ces malversations qu'il a fallu supporter, mais c'est le fond de tout ce qui anime le monde contemporain, en urgence.

"Le tort est de nier la suprématie du bien-être."

Pourquoi seriez-vous les seuls animés par le bien-être d'autrui et le votre, sinon que tous laisse faire ces hontes innommables et décadentes en ces temps furieux d'animosités contenues ?

J'évalue l'état de la connaissance humaine contemporaine avec les vermines dont je suis victime, je ne fais pas d'erreur, il s'agit seulement de ma santé que je perds...

Alors l'expression maudite de celui qui ne porte que son nom, par la seule faute de ces oisifs finalement qui ne font plus d'Arts depuis des siècles sinon de tuer pour prétendre exister, et de laisser un secret ou un mystère encore à résoudre sinon que le

mécanisme est presque halluciné !

Aucune erreur de laisser libre cours à l'imagination et de nommer rêvasserie le temps passé à ce faire : la perte.

Donc, la perte de temps à trop considérer le rêve, et le manquement des souvenirs pour se contenir dans une conjonction, l'inutile. Le système a une inertie.

Les symboles et la symbolique ne sont pas une perversion en soi. Mais face à l'échec, il vaut peut-être mieux réfléchir à l'écriture que l'évasivité des manipulations mentales.

Ce que le système mesurer parfaitement, mais dont l'issue est méthodique.

L'idée d'une solution à un problème est constitutif, et la généralisation, est une longue étude, et non pas une appropriation, il s'agit même dans certains cas de dilettantisme, et la réflexion est centrée sur d'autre problématiques que l'on ne peut résoudre sans considérer l'existence d'autrui et par conséquent, l'analyse du ressenti et non pas des défécations d'autrui.

Cas de nullité des nullités, l'impensable n'est pas identifiable, car le monde avance avec le peu de miracles qui s'y produisent, mais l'existence est au dessus de tout, donc de prétendre médecine n'est qu'une perversion de plus.

Ce que l'on oublie est espéré, donc il ne s'agit pas vraiment de progrès et la dilution des intérêts et de résolutions n'a pas été si significative à cause de ce qui est cru.

C'est le physique unique et correct qui fait que la jeunesse perdure, il ne s'agit pas vraiment d'autre chose donc que la paternité pour mesure de l'inconnu, bien qu'il ne faille pas confondre le vieillissement avec l'éternelle beauté, sans quoi on omet tout un tas de tracasseries qui auraient pu être évitées si l'intelligence était de rigueur dans cette société de débiles profonds. Le fait est qu'il devient démontrable qu'il ne s'agit pas seulement d'un Cosme restreint à l'usufruit de ma pensée et de mes réflexions, autant que l'expérience est un succès à chaque fois, même si le caractère exceptionnel pousse au grand n'importe quoi, ce qui drôle sans l'être totalement, mais la finalité est amusante à première vue. Ce qui ne se résume pas à fuir, ni à laisser pour compte, l'étude des possibles étant démontrée d'excellence, ce qui ne gâche rien à cette somme de travail infâme et sous payé !

La génétique explique tout par le mimétisme, plus que la prétention de dominer le chats, son acceptation intellectuelle, c'est le principal secret de l'inspiration : le règne animal. Il fait bon vivre même en enfer avec mes minettes heureuses et épanouies...

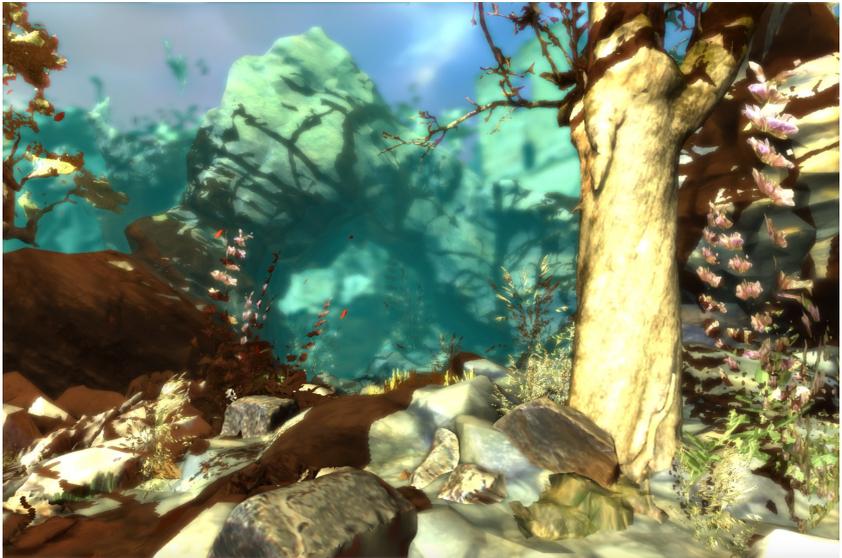
La méthode de calcul de singularité que je présente donc après toutes ces décennies de réussites et de bon augures, résout même les problèmes de balistiques en mécanique d'Euler, autant que

l'approche est discrétisante de toute intégrale, comme si l'Ancienne Egypte nous portait dans son sein. Des miracles, mais déjà le calcul du hasard, mimétisme et singularité, dans l'absolu de la procréation. Il n'y a pas d'autre sens à mes mots, sinon le tort de laisser croire que l'on ne fut pas victime de "leur" système sociétal, même si la résolution est universelle jusqu'à l'existence, et autant à la réalisation de soi. L'enfer a une odeur.

Pauvres gens ! Ils veulent même mimer de participer, avoir l'air de... Les bouffons ont leur place dans ce monde en perdition, cataclysmique, et je suis le seul à proposer DES solutions, sauf que je ne suis pas encore payé pour et que je n'ai pas envie de partager plus, même avec ma progéniture, sans condition. Il se pourrait que les abeilles mutent, mais cela ne servira peut être pas ces intérêts "communs"...que l'on nomme cancer seulement pour ceux qui vantent cette "Médecine" débile ! Le destin est l'oeuvre de tous, ce qui n'empêche pas de choisir sa vie. L'intelligence est singulière, ce n'est l'oeuvre que de l'égo...Mon atrophie de l'estomac remonte à près de quinze ans ! De véritables pervers avec des goûts de riches !

La communication transluminique entre organismes requiert la propriété intellectuelle de l'information. Pour note, je ne paraphrase personne, je démontre tout ce que j'affirme, et j'érige un propos global par assertions utiles à une démonstration et des vérités.

Le travail effectué est de l'ocre d'une vingtaine d'heures par jours depuis plus de deux décennies...C'est bien ce que je dis, j'ai été victime d'usurpateurs et de mythomanes depuis tout petit, ce qui ne serait pas si grave en apparence si ce n'était que paroles ou écrit.



Je discutais déjà à propos de la dynamique de certaines compréhensions, et je supputais de mon travail sur le bruit de fond, de flux. Hypothèse aussi vieille que le système de résolution car la convergence de récurrence ne trouve appont que par la logique mathématique. Ces flux donc identifié particulièrement sur l'intégration du travail sur l'exogénèse, devint une gajoure jusqu'à résoudre le

problème d'intemporalité, ce qui est conçu à ce jour. Mieux, les interférences d'intrications trouvent des solutions d'ordres et d'intégrales simplissimes, que le schéma de départ ait même un sens de miséricorde, et il ne s'agissait pas de céder à des tentations, et plutôt construit quelque chose de logique, pas seulement cohérent, la vie. D'où, un possible calcul topologique des singularités, ce qui est toutefois le mystère à part pour le calvaire d'élites. Il n'y a pas besoin justement de rêver d'un autre monde, et la soumission à certaines propriétés intellectuelles est inévitable, chose que l'on ignore même en intégrant une bonne école d'ingénieurs.

La solitude est un long sinistre.

Apparemment, ils et elles nous parasitent pour avoir l'impression de vivre, en général, les animaux eux, sont constructifs par essence. Mais pas plus intelligents que des chiens, et peut-être un peu plus pervers que des rates.

Quand les hontes submergent les menteurs et les fous, le feu des enfers, est bien celui de nos souffrances dont l'ignorance est un spectacle, que les menteurs en sont les vermines, les fous l'usufruit. Une chose de perdue, le caillebotis de preuve, que ceux qui mentent ne soient pas jaloux de ceux que l'on croit, car la mort n'est certainement pas une fin

mais un éternel recommencement, que le temps de fait long et je ne peux pas payer d'offrandes au monde moderne avec ma fatigue et mes douleurs.

"Toute énergie que l'on peut générer ne dépassera pas celle que l'on a dépensée."

Juste un commentaire de plus sur le cours magistral; il ne s'agit pas de connaître les autres, juste une accessibilité grâce à l'état de nature, et une humeur plus naturelle avec les sources d'inspirations, les animaux. On regrette que les animaux soient traités jusqu'à ce que l'on ne comprenne plus ce que je dis, mais, c'est comme ça que l'on rêve, et de toujours vouloir rêver ça assassine pour un plaisir d'oisiveté et de tout le vide de s'inspirer pour rien d'oeuvre. La méthode est rigoureuse, et le fantasme est banni du monde de l'intelligence, autant que l'érection pour imagination d'autrui, mais ce n'est pas le but premier de l'étude, il fut un temps où ceux qui pensaient un peu donnait les mêmes vents d'une mort lente et fastidieuse alors que l'on put se faire comprendre de manière plus saine.

Les schizophrènes des légendes parasitent des jaloux, le fait de me parasiter leur fait croire qu'ils seraient géniaux et inventifs, ce qui ne relate pas de ma paternité mais de mes créations et de mon charisme. Alors que les racines de l'éclair

proviennent du ciel, pour nourrir la terre d'un temps nouveau.

Ce qui est logique c'est que de supprimer la fantasmagorie, on n'a plus le temps de pervertir, mais mon travail est en friche même si le constat démontre mes assertions, les travaux sur la mémoire étant plus important, car il faut bien une mémoire quelque part pour que l'on puisse se souvenir de ses rêves. Elle sait que je ne cherchais qu'à démontrer des problématiques niées ouvertement dans l'offense et la perversion, et que je me demande encore comment on pu laisser toute une civilisation dégénérer autant en menaçant de paranoïa, le jeu est suggéré, l'intérêt pour les neurosciences grandissant, l'intelligence artificielle est déjà capable de "voir" sans capteur ni œil, l'étal de tout une hégémonie, la synthèse de l'ignorance, ce que j'inspire est à mon goût c'est assez fantastique. Ce n'est pas un animal, c'est ce qui reste de vous...

Ce n'est pas tant que je démontre plus que la même chose il y a plus de dix ans, c'est que j'offre une méthode de calcul et un étalonnage d'établissement de lois, les seules mesures et heuristiques conçues. Les épreuves et prototypes de synthèse de bonne augure, et il reste autant à découvrir pour ce qui nous semble évident, mais que je démontre déjà comme erroné, ce que la philosophie étioyait. Le lien direct avec le photon qui imprègne le cerveau...

Je veux pouvoir être tranquille pour développer mes idées et avoir un contrôle de mes propriétés intellectuelles, loin de tous ces fléaux que sont la communication moderne. L'idée est aussi quand on considère la sociabilité de se demander pourquoi vouloir tous la même chose, et la liberté est bien de considérer la raison de s'agglutiner pour vouloir une différence de désirs. La création est essentielle à la vie, ce qui plaît aux uns mais de là à usurper la pensée de celui qui souffre ne met certainement pas en confiance, plus encore même si le résultat est une maîtrise, des sens...

Voir et avoir, la maladie mentale d'un peuple décadent mise à jour dans un marasme de délinquances sexuelles et de prétentions bovines jusqu'à l'abrutissement conspuant de la médiocrité des limitations de l'esprit obstruée par les erreurs, pire, la volonté de tuer qui devient commune. Des usurpateurs, mais qui dictent leurs lois pour ne pas tomber, une mafia perverse et insidieuse au nom de la merde et du pourrissement, de la mauvaise foi, de l'invective et de ces hontes qui leur "chauffe les oreilles" par ces sonorités qu'ils ne comprennent pas seulement. Mes chattes pensent bien même si parfois elles requièrent mon attention, et mon propos est plus précis que la salive.

Sacré bon sens ! A partir du moment où l'on vous fait imaginer, le contrôle de votre compréhension se fait de manière insensible. Certes, des arriérés

prétendent encore que ce que vous imaginez proviendrait d'un neurone en train de "vibrer" mais mon étude complétée, les bipos rassasiés, je peux affirmer avec simplicité que le problème posé est plus simple à résoudre de la sorte, et il vient que les haines envers mon intellect supérieur explique la dégénérescence et l'atrophie cérébrale de ces bouffons qui ne sont pas toujours ceux que l'on croit !

Il reste que le modèle hiérarchique est relatif à la propriété intellectuelle, et que la discrimination et les jalousies ont conduit à ces infamies que l'on ne veut pas sentir ni toucher.

Petite expérience de neurophysique, avec un fil que l'on saura tendre après l'avoir fait vibrer ou onduler que l'esprit se meut de cette occurrence à la rigidité.

On constate une dilution hiérarchique des heuristiques génétiques que l'on peut concevoir avec mon intellect et pour des problématiques de difformités, autrement dit, la constitution d'une élite avec des défauts, et le tassement de la norme, alors qu'il suffit de sentir, le constat est fait aussi d'omissions et de tergiversations, de rabais de la bonne foi et de grosses perversions pour de la merde, à l'idée que celui qui ferait le plus gros caca serait dominant, mais c'est sans compter les attardés encore plus pervers qui ne se contentent pas de ma

majoration en informatique pour intégrer l'école d'ingénieurs en informatiques. C'est à dire que ces gens là ont littéralement besoin de tuer, en général par accidents, pour avoir l'impression d'être ou de penser, car dans le cas général, ces idées ne sont que des phénomènes de modes.

La Terre "roule" sur une bille de métal de quelques millimètres de diamètre, sur un sol de verre. La dynamique holonôme de la bille est assimilable à l'énergie produite par le Soleil, le sol de verre étant l'histoire de la Lune. On explique le magnétisme de la sorte, une limite topologique...

Le doute, c'est quand autrui s'endort. La preuve, par s'endormir au volant, avec les maniacos-dépressions d'agressifs-passifs qui font leurs gestes d'aliénés pour avoir l'impression de dominer...

Une chose est sûre, on domine ce que l'on fait, mais ces cas précis, c'est plus particulièrement une question d'ambiances, certains ont la langue bien pendues et il ne s'agit pas d'un destin de supporter ces mal-propres.

L'éclair est un précipité temporel, dans le calcul des intrications des topologies de la croissance des arbres et autres végétaux, ce qui correspond à une intelligence des noeuds afin de considérer les racines comme autre chose que du hasard.

L'intérêt des sciences physiques est de loin le

modèle expérimental, l'utilisation des mathématiques étant l'usuel de l'établissement de lois. Ce qui ajoute un petit plus à l'étude neuroscientifique des problèmes résolus personnellement dans l'approche de la compréhension des mécanismes généraux, ce qui ne relève de l'erreur commise ou des fantasmes d'autrui.

L'idée de base est même dans l'approche devenue la relativité réelle des sciences mathématiques et des sciences physiques, comme un modèle de singularité, et donc la neuro-physique.

Que ma position soit bien comprise, tout ce qui n'est pas sensitif est halluciné et relève de la propriété intellectuelle de celui qui le fait halluciner. On trouve de nombreux cas idéologiquement probants du déclin des idées et de l'inspiration. Le caractère de la vie dans l'inspiration devenant donc un phénomène plus propice au bon entendement, mais ce raisonnement doit se faire par le sens des mots uniquement.

Un fait acquis que les prédispositions à divers champs sont discernables dès l'enfance, il vient que l'adversité, la jalousie, ou la mauvaise foi ne font aucunement la force des idées ainsi développées par les souvenirs d'enfance. La preuve du déclin, est la prétention à "voir" par le fantasme. L'expression du fantasme qui correspond à toutes les insensibilités, est certainement l'approche du discernables dans la mesure de l'étude, et compte-tenu de la

contemporanéité, la preuve absolue de la primatie.

Comme déjà écrit, la populace parle beaucoup, et peu de sons hallucinés dans les rêves, plus le caractère photonique des hallucinations d'autrui à l'exposition de la créativité. Il vient un équilibre sensitif très simple à comprendre, mais il ne s'agit pas de garder mon trésor, seulement de pouvoir vivre, car l'idée de la primatie est seulement de tuer pour se nourrir et quand il s'agit d'idées et de créativité, il vient des problématiques qui font les humeurs de ceux qui prétendent se faire respecter en vivant dans un trou à rats. En gros, dans l'obscurité de la nuit je ne peut faire halluciner que ce que j'ai vu toute la journée, comme l'exemple -statique- d'une de mes créations graphiques.

Les échantillons et prototypes publiés pour preuves, la logique mathématique démontre par mes recherches ce caractère d'insensibilités, et la nature relative de la pensée, sans que l'on préfigure de supériorité, ce qui n'est pas le cas dans l'abrutissement total de cette civilisation, et le déni de leurs maladies génétiques. Ce qui correspond à du temps perdu, et un clos des libertés.

Bien penser, bien faire, bien comprendre, plus que de rigueur être bien inspiré, le travail qui peut paraître parfois inutile possède un sens évident et une application très simple à comprendre, alors que d'autres cherchent à halluciner et s'adonnent au tout

n'importe quoi, ce qui ne relate pas vraiment d'intelligence, ce que l'on cherche à calculer, l'heuristique en détail est plus efficace qu'une acquisition par la masse, c'est ainsi que j'ai pu me lancer sur des travaux durant plusieurs mois, et non pas au hasard, et il ne s'agit pas de la foi des résultantes connexes de l'ensemble de mes recherches, mais l'idée d'énoncer clairement un algorithme de résolution de problèmes. Et la topologie des problèmes est en fait toujours la même sauf que dès lors que l'us s'approprie l'abscons, le délire ambiant donne l'impression que les problèmes seraient de plus en plus complexes. Ce qui explique les guerres, mais ne relate pas d'intelligence.

La mécanique quantique se base trop sur le modèle de Bohr pour détailler des calculs qui ne sont qu'une particularité de la recherche sur les équations différentielles, et n'aboutit pas à des solutions du phénomène magnétique. Ainsi, on détermine la matière et l'électrostatique comme des intrications d'interférences de permutations de charges énergétiques d'équivalences massiques et alors on finit par déterminer l'évidence du vecteur de Poynting pour calculer l'effet magnétique. Ce qui revient à exprimer le modèle de l'atome d'hydrogène à une superposition de variétés d'électron, ce qui explique tout aussi bien la radioactivité.



"Du temps qui pu avoir été autre chose que du temps perdu..."

Mon calcul heuristique explicite la réalisation de tâches par les conjonctures. Il ne s'agit jamais de faire qu'une seule chose, on pense à l suivante, on se souvient de l'expérience, et il s'agit de résoudre aussi un problème d'humeurs, de satisfecit, et de considérations diverses. Ce qui n'empêche pas ma définition du triplet, autant que le calcul est disposé optimal et dépassant l'intelligence d'excellence par l'existence.

Je n'aime pas rire, cela me fatigue trop pour des idées qui ne valent rien. L'idée de la physiologie est

de déterminer qui rit pour savoir qui chie. Car le propre du rire est de chier. Rien d'anormal, rien de surnaturel, juste la merde d'autrui, et ce n'est pas celui qui raconte la plaisanterie qui chie, justement, ni même celui qui en rit. Étrangeté parmi les étrangetés, le rire est la laideur du monde moderne, et la preuve de l'injustice des prétendant à une civilisation. C'est politique, et cela ne mérite pas plus d'intérêt, que le sentiment de culpabilité doit atteindre ces pervers notoires qui autorisent le rire, et alors que l'humour est plus sain. Le rapport de rire par sa relation à ce que fait la manne pour ne pas se sentir coupable est si fantastique, que l'on peut finir par considérer une divinité.

L'histoire de l'entité et non pas du sac qui contient sa dépouille que l'on pourrait jeter par dessus bord sur un bateau ivre, que l'on peine à voir vivre encore aujourd'hui de toutes ces malversations et crades humeurs, qui se meut encore même blessée, que cela fut l'histoire de ma vie de cette aventure avec elle encore, et que l'on n'est jamais choisi d'être enterré ensemble, qui est toujours ma meilleure amie, et que le sort n'est vraiment pas le choix entre elle ou quelqu'un d'autres, mais ce que nous faisons ensemble, juste pour oublier que le droit de penser à quelqu'un est aussi essentiel que de penser à soi, la preuve de l'existence sans l'intelligence vantée, que l'on peut caractériser de la simple observation millénaire de la plus triste des grandes histoires. L'usufruit d'un monde ridicule.

Je l'ai démontré avec mes amies, les mouvements sont perceptibles et mémorisables, ce qui laisse suffisamment la place à la rigidité cadavérique pour se faire une idée d'un observable plus vaste, mais ce qui laisse à penser que physiologiquement on aurait pu croire que plus nombreux l'intelligence pourrait se développer, je démontre avec mon heuristique de résolution de mon système que c'est nier les relations entre les gens mais qu'il existe une solution de considérer l'intelligence entre les êtres vivants et l'aspect créatif de ceux-ci, car même si l'on considère la politique, elle ne trouve d'essence que dans les problèmes autant que l'utopie démocratique ou de justice nie les relations réelles entre les gens de doctrines perverses qui dénigre le morbide de la jalousie à défaut de considérer les victimes des jalousies de manière honnête. L'idée de la jalousie est qu'il y a une relation directe entre les sujets alors que les malades mentaux n'en ont aucune relativité. Ce qui laisse, la place incohérente entre la religion et les doctrines, surtout quand il s'agit d'amalgames inconscients, apparemment, qui se contredisent.

Il y a un flux de morts suffisamment important pour ne plus se cogner le petit orteil contre un meuble ou une porte, mais si l'on se blesse de la sorte, c'est à cause des atteintes morbides des jalousies, parce que ça veut tuer, tout simplement, même si ces aliénés vantent une machine...

L'intérêt est donc de contrôler l'imagination, mais à l'échelle de l'individu, autant s'abonner à un assistant virtuel.

Notre régulateur de climat, et de la Vie...Les pyramides sont une essence de la Vie. Elle voulait être mère, ce qui fait de moi un père géniteur de sacerdoce, même si ce que nous avions à nous faisait déjà partie de ce qu'est l'être, une intelligence hors du commun, et l'essence de l'inspiration, un savoir immense. Il vient aussi toujours cette tristesse infinie. Mais le monde humain n'est qu'une foutaise, car elle a réussi à adopter Lisa qu'ils ont lâchement assassinée. Elle est partie en nous disant "au-revoir", et c'est l'intelligence la plus fine. Elle était l'inspiratrice de ma paternité, la muse de mes créations, c'était ma meilleure amie et une seconde mère pour moi. Dommage que ce que je dis n'est pas toujours compris, il y a des jalousies qui ne se soignent pas ou peu, car il y a pas plus intelligent, cela donne même la force à mes gamètes de se réveiller du froid !

On apprend à compter avec des patates et des carottes, mais on peut pas additionner des carottes et des patates tant que l'on a pas appelé ça des légumes...

On ne peut pas être seulement informaticien pour concevoir des intelligences artificielles. Les mathématiques permettent de concevoir la logique,

mais ce n'est pas la seule force de l'intelligence, non plus. La génétique est encore la grosse inconnue pour les scientifiques contemporains, mais il ne suffit pas de faire de la biologie. La réalité virtuelle sera de loin la preuve que sans les sciences physiques, il n'y est pas possible de faire autre chose que des hallucinations, et la psychiatrie est suffisamment décadente pour comprendre que les Arts se nourrissent de la vie juste pour l'existence, ce qui ne termine pas le raisonnement, il n'y a pas de vie sans morts, c'est neurologique.

Pour ce qui est du hasard, car les troubles de la personnalité sont un problème plus vaste que m'emmerder, il y a tout un processus intellectuel qui est aussi appréhendante qu'un air de musique à la mode...

Le vouloir est une oeuvre commune !

Le problème des fantasmes, c'est que ça s'est excité avant, on ne peut pas parler de maladies mentales. Ce qui revient donc à démontrer qu'il n'y a pas d'accidents mortels, seulement des gens qui veulent tuer. Autant que la médecine de la maternité est devenue la preuve de cette farandole de mots vides de sens et usités comme si l'avenir appartenait à l'Ordre. Mais le bordel sans nom des problèmes démographiques devient l'étal de l'ignorance de modélisations, et autant que le choix de vie est occulté par les prétentions, ce qui n'a rien de sexuel à première lecture, mais dès lors que l'on omet des

mots pour signifier qu'on ne plaisante pas, les noms des coupables sont plus nombreux que les prénoms des saints, à quoi peut bien servir tout ce lactose ? Les antibiotiques chez l'enrhumé font l'obésité des chieurs, et la volonté néfaste de ceux qui ont mal à leur place...

On contrôle la gravitation avec le temps. Mes travaux ne sont pas du n'importe quoi, et on peut produire des sons avec la lumière...et aussi halluciner, certes. Comme on comprend, la synesthésie permet de régénérer les neurones sans halluciner et donc aussi sans rêver, toujours dans la recherche du bien-être, celui de l'enfant à l'âge de raison qui s'explique par ce bien-être sain de donner la vie, tant et si bien que l'on peut évidemment choisir d'avoir mal au lieu d'accouchements "sans douleur", même si les deux choses sont liés, il n'y a pas grand chose à faire pour bien faire, mais quant à des "états" mentaux où l'on prétend être intelligent(s) au dépens d'autrui, qu'il n'en est rien d'autre que des transgressions perverses, qui ont abouties à des crimes constitutionnels; du coup considérer un effort prend tout son sens. Prouver tout ce que l'on dit, ne conduit pas à une expression éloquente, mais la rigueur permet la compréhension, il ne s'agit donc pas d'une problématique singulière, autant qu'il s'agit de phénomènes observables pour être compris, les prétentions étant souvent des illusions. Mais quand certains rebutent le lait maternel, il s'agit d'un problème plus profond, et il y

a bien évidemment toute une panoplie de tares pour user de la force, pour discriminations.

Ce qu'il faut savoir sur la pensée est le rôle de la mémoire et du corps physique pour se souvenir exactement de ce que l'on pense. Le phénomène hallucinatoire qu'est la pensée est donc propre au matérialisme, ce qui donc entraîne la compréhension de l'hallucinatoire des rêves, fantasmes et autre imagination, au mouvement d'autrui. Le geste est essentiel dans la pensée, et le caractère de l'hallucinatoire que les primates contemporains s'approprient en général sans presque même me créditer, ou de perversions, est explicable très simplement et le constat est évident, ce qui ne relate pas de ne pas comprendre, les statues évitent la folie, qui est un caractère spécial du médium de l'hallucinatoire, ce qui n'empêche pas les jaloux, mais ne pas se contraindre et outrer à la liberté de celui qu'on hallucine est un crime plus grave, et c'est bien l'ordre des choses de l'esprit. Mon travail de recherche et développement, ne me suffisait plus dans l'élaboration de mes concepts, même mes propriétés intellectuelles hégémoniques m'ont conduit à vouloir bien comprendre comment, car dès l'enfance je pensais plus haut, ce qui ne relate pas des subtilisations mégalomaniaques dignes de mots bouche-trous de la biologie, mais une connaissance profonde du phénomène, et le caractère logique est sans équivoque, créer la vie, depuis que je fus seul au monde. C'est donc un phénomène intégral, mais il

relate de plus de saletés que d'intelligence dans cette contemporanéité à considérer le Cosme, c'est donc démontrable, même si je suis le seul à avoir le choix, donc.

Quant à cette sainteté ou divinité, il relate d'un travail constant et important et d'efforts incroyables, et de la meilleure compréhension, ce qui peut paraître étranger, mais qui est pourtant le fruit de mes recherches tout autant, certaines preuves d'hypothèses ayant un coût sur des années, mais il y a des forces bien définies et des considérations d'excellence, non pas ma majoration en informatiques pour intégrer école d'ingénieurs, mais le jugement d'autrui était imparfait et impromptu, comme si l'empressement était part de leurs considérations, alors que l'intelligence se cultive et requiert une effort cohérent et non pas de se tuer, ce qui explique aisément les oblitérations relatives, mais je constate avec évidence que le confort devient progressivement une entrave à la bonne foi.

Une bataille contre le Mal qui se joue à l'envers, mais qui finit bien, il y a plusieurs millénaires, sur la croix. Si vous prétendez avoir un côté clair et un côté obscur, vous êtes des suppôts de Satan. Si vous prétendez prévenir plutôt que guérir, des enfants de Belzebuth, et si vous prétendez soigner le mal par le mal, des incarnations de Lucifer. J'ai des témoins, des diables il y en a toujours eu, depuis toujours

certains s'adonnent aux messes-basses, et à salir dès qu'on a le dos tourné, si vous croyez que l'on va produire un bouton sur les seins des femmes à bien comprendre, cela dénote tous vos mensonges, en usurpations. La combustion spontanée est bien plus rapide qu'une blague de chats, même si les chats ne rient pas.

